

du **22 nov.**
au **1^{er} déc.**
2007

PROGRAMME

NOUVEAU CINEMA ET
ART CONTEMPORAIN

films / vidéos / débats

www.art-action.org

RENCONTRES
INTERNATIONALES
PARIS / BERLIN
/ MADRID / . . .

Institutions culturelles partenaires



MAIRIE DE PARIS

île de France



Canada



Fondation suisse pour la culture
prohelvetia



OFFICE FOR CONTEMPORARY ART NORWAY



FRAME

info-finlande.fr



BRITISH COUNCIL



forum culturel autrichien



CENTRE CULTUREL SUEDOIS



RENCONTRES INTERNATIONALES PARIS / BERLIN / MADRID /

Avec le soutien de / *With the support of*

Lieux partenaires / *Partner Places* : Centre Pompidou, Jeu de Paume, Palais de Tokyo, Beaux-arts de Paris, l'Entrepôt, Le Laboratoire, Goethe Institut, Institut Cervantes, Centre culturel canadien, Centre culturel suédois.

Institutions culturelles / *Cultural Institutions* : Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Ile-de-France / Ville de Paris - Arts dans la Ville - Mission cinéma / Conseil Régional d'Ile-de-France / Goethe Institut / Instituto Cervantes / Office Culturel de l'Ambassade d'Espagne / Conseil des Arts du Canada / Centre Culturel Canadien à Paris / Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture / Instituto Camoes de Paris / Mondriaan Foundation / Ambassade du Royaume des Pays-Bas / Institut Néerlandais / Ambassade de Colombie / Ministère des Affaires étrangères de Colombie / Ambassade des Etats-Unis d'Amérique / Office for Contemporary Art Norway / Ambassade Royale de Norvège / Gouvernement australien / Australia France Foundation / FRAME - Finnish Fund for Art Exchange / Ambassade de Finlande / Ambassade d'Estonie à Paris / Commissariat Général aux Relations Internationales de la Communauté française de Belgique / Forum Culturel Autrichien / British Council / Institut Polonais / Ambassade de Lituanie / Centre Culturel Irlandais / Centre Culturel Suédois / Centre Culturel de Taiwan à Paris / Conseil des affaires culturelles de Taiwan / Ambassade de Lettonie / Ambassade de Turquie - Bureau de la Culture et de l'Information / Ambassade de Roumanie.

Médias partenaires / *Media Partners* : Radio France Internationale / France Culture / Arte.

Partenaire privé / *Private sponsor* : HP.

EDITORIAL

Depuis 1997, les Rencontres Internationales proposent une action pluridisciplinaire entre nouveau cinéma et art contemporain - film, vidéo, multimédia.

Les frontières entre ces pratiques artistiques sont perméables, et les Rencontres, événement ouvert et sans compétition, cherchent à favoriser des parcours et des circulations entre ces pratiques, leurs auteurs, leurs publics respectifs, et entre les différents espaces géographiques, artistiques et culturels où se déroule la manifestation.

Initialement entre Paris et Berlin, la manifestation s'est ouverte en 2007 à une troisième ville de présentation, Madrid. La manifestation est désormais une plate-forme unique en Europe où les artistes peuvent se rencontrer, échanger avec un large public, développer de nouveaux projets.

Présenter une même programmation dans des villes aussi différentes dans leurs rapports à leur culture et dans leurs comportements culturels en général, permet de mettre en relief les enjeux probablement les plus denses et complexes de la création de notre époque, et de questionner directement notre aptitude à recevoir ce qui est autre : d'autres contextes artistiques, d'autres références culturelles.

L'un des principaux objectifs des Rencontres Internationales est en effet d'engager une réflexion sur la création contemporaine internationale, en explorant et faisant découvrir, à un large public, des réalisations qui interrogent l'image et notre époque.

Cette dimension de recherche est soulignée par trois jours de débats qui réunissent des directeurs de musée, des curators et des programmeurs de pays européens et extra-européens.

Les 14èmes Rencontres Internationales Paris/Berlin/Madrid proposent une programmation rare, que nous espérons partager le plus largement possible. En présence d'artistes et de réalisateurs du monde entier, nous présenterons 200 œuvres de France, d'Allemagne, d'Espagne et de 60 pays, réalisées par des artistes reconnus sur la scène internationale aux côtés de jeunes artistes et de réalisateurs diffusés pour la première fois.

Les Rencontres Internationales souhaitent rendre compte des spécificités et des convergences des pratiques artistiques entre nouveau cinéma et art contemporain, et explorer les formes artistiques émergentes et leurs propos critiques. Elles veulent ainsi contribuer à une réflexion sur notre culture contemporaine de l'image, au travers d'une programmation exigeante ouverte à tous.

Nathalie Hénon et Jean-François Rettig
Direction, programmation des Rencontres Internationales

RENCONTRES
INTERNATIONALES
PARIS/BERLIN
/MADRID/

SOMMAIRE

PROJECTIONS

SCREENINGS

TABLES RONDES

PANEL DISCUSSION

p.05

PROJECTIONS

SCREENINGS

TABLES RONDES

PANEL DISCUSSION

p.45

PROGRAMMATIONS ASSOCIEES

ASSOCIATED PROGRAMS

p.53

INFOS PRATIQUES

INFORMATION

p.57

PROJECTIONS

SCREENINGS

p.05

TABLES RONDES

PANEL DISCUSSION

p.45

LES RENCONTRES INTERNATIONALES PARIS/BERLIN/MADRID
nouveau cinéma et art contemporain

du 22 novembre au 1er décembre

PROJECTIONS

TABLES RONDES

SCREENINGS

PANEL DISCUSSION

JEUDI
NOVEMBRE 22

Thursday November 22nd

CENTRE POMPIDOU

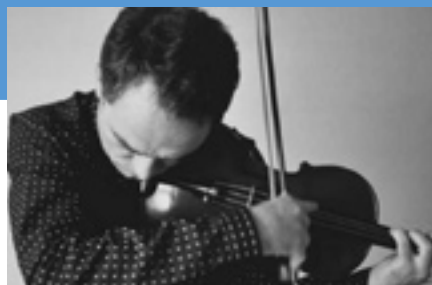
Place Georges Pompidou - 75004 Paris

Entrée libre sur réservation / Entrance free

20:00

SEANCE D'OUVERTURE

Nicolas Wagnières et Benoit Peverelli filment l'immense l'hôtel Yugoslavia à Belgrade, construit comme symbole de grandeur et d'unité sous Tito. A l'abandon pendant la guerre, objet de multiples projets de rénovation, il est aujourd'hui une métaphore de l'histoire récente des Balkans. Jan Ijäs dresse le portrait tragique d'un homme qui, jeune étudiant, a vu en 1963 à Téhéran le «Spartacus» de Stanley Kubrick, et a cru à cette utopie de la révolte. Cristina Amiran et Khalil Charif ont travaillé un plan séquence unique dans une avenue déserte de Copacabana, en reprenant l'esthétique du cinéma de John Ford. Charly Nijensohn filme des silhouettes qui se tiennent immobiles dans l'immensité d'un paysage polaire. Nicolas Provost filme la ville de New York comme un matériau, ses passants, ses agents de police. L'image documentaire produit une fiction au moyen d'un montage à la fois cinématographique et chorégraphique. Neil Beloufa réalise un documentaire de science fiction où les interviewés imaginent le futur et en parlent au présent. Mario Opazo réinterprète des fragments de «Kill Bill» en variations sur la lumière, l'espace et le temps, il explore la structure de l'image et affirme le travail du montage comme unique signifiant. Manon de Boer a réalisé six prises de vue du violoniste George Van Dam interprétant une sonate de Bartok. L'assemblage des séquences audio a dicté le montage de l'image, inversant la prédominance traditionnelle de l'image sur le son au cinéma. Peter Garfield déploie un hallucinant triptyque où se rejoignent imaginaire et paysage, de longs plans séquence où se croisent monde intérieur et réalité. Manuel Saiz place dans une forêt deux jeunes japonaises qui dansent de façon



Manon DE BOER

synchronisée sur un air disco. La prise de vue quasi documentaire et le décalage avec l'environnement suggèrent l'idée d'une communication secrète à travers l'espace. Francis Naranjo théâtralise le regardeur et le regardé, instruit une relation intermédiaire entre ce qui est sur la scène et celui qui regarde. Une méditation sur le regard, l'origine des choses.

Nicolas Wagnières and Benoit Peverelli film the gigantic hotel Yugoslavia in Belgrade, built as a symbol of greatness and unity under Tito. After having been abandoned during the war and then subjected to many renovation projects, it is today a metaphor of the Balkan's recent history. Jan Ijäs paints the tragic portrait of a man who, as a young student, saw in 1963 in Teheran Stanley Kubrick's "Spartacus" and believed in this utopia of revolution. Tal Amiran films the panoptic set-up for the shooting of a video clip, a circle of cameras around an empty center. An unexplained but meaningful situation. Charly Nijensohn films silhouettes standing still in the immensity of a polar landscape. Nicolas Provost films the city of New York as material: its passers-by, its cops. The documentary image produces a fiction through an editing which is simultaneously cinematographic and choreographic. Neil Beloufa creates a science fiction documentary where the interviewees imagine the future and speak of it in the present. Mario Opazo reinterprets fragments of «Kill Bill» by using variations on light, time and space. He explores the structure of the image and asserts editing as the sole signifier. Manon de Boer took 6 shots of the violinist George Van Dam interpreting a Bartok sonata. The assembly of the audio sequences dictated the editing of the image, inverting the traditional predominance of image over sound in the cinema. Through long sequence shots in which inner world and reality join, Peter Garfield elaborates a hallucinating triptych where imaginary and landscape meet. Manuel Saiz places in a forest two young Japanese women who dance in a synchronized manner to a disco tune. The almost documentary view point and the disjunction with the environment suggest the idea of a secret communication across space. Francis Naranjo theatricalizes the gazer and the object of the gaze, informing us of an intermediate relation between that which is on stage and the person who is watching. A meditation on the gaze, the origin of things..



Manuel SAIZ



Mario OPAZO

VENDREDI
NOVEMBRE 23

Friday November 23rd

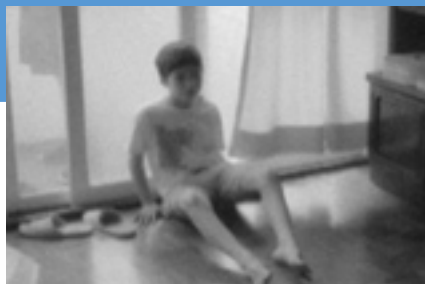
JEU DE PAUME

Place de la Concorde - 75008 Paris

PT / Entrance : 6 € - TR / Reduced : 3 €

17:00
RELATIONS

Carlos Pazos met en scène une Madone noire, à ses côtés se tient le seul gorille albinos connu au monde. Isabelle Levenez capte l'étrangeté d'un repas familial dont les protagonistes silencieux sont nus et portent des masques. Gautam Kansara écoute avec sa grand-mère des chansons populaires indiennes dont ils deviennent les sujets. Emmanuelle Antille questionne les relations familiales et les rôles joués par chacun, autour de la notion de sacrifice et d'amour filial. Matthew Murdoch se filme en conversation téléphonique avec son père, le long du Mur d'Hadrien. Ryan Tan s'intéresse à l'un des archétypes de la relation mère-fils : le reproche à l'heure du repas. Marko Mäetamm dessine des saynètes cruelles dans lesquelles il exorcise le dilemme d'être artiste et d'avoir une famille. Nicholas and Sheila Pye se mettent en scène en couple face à un esprit venant annoncer la mort de l'un d'eux. Sara Rajaei, à partir de la notion de «déjà vu», filme en plan séquence des personnages dans un salon familial rempli de souvenirs. Hans Op de Beeck réalise un étrange portrait de groupe. En annulant la signification des couleurs, il souligne l'étrange fixité de la pose et les écarts générationnels. Yu-Chin Tseng filme une pièce dans laquelle se tient un enfant immobile, et à l'arrière plan la présence alternée du père et de la mère. Antonella Faretta accompagne John Giorno dans son village natal, où il récite son poème «Just say no to family values» alors qu'à l'arrière plan une vieille femme observe.



Yu-chin TSENG

Carlos Pazos directs a black Madonna standing besides the only known albino gorilla in the world. Isabelle Levenez grasps the awkwardness of a family meal in which the silent protagonists are naked and wear masks. Gautam Kansara and his grandmother listen to traditional Indian songs and become their protagonists. Emmanuelle Antille questions family relations and the roles each one plays, around the notions of sacrifice and of filial love. Matthew Murdoch films himself during a phone conversation with his father alongside Hadrian's wall. Ryan Tan concentrates on one of the archetypes of mother-son relationships: reproaches around the dinner table. Marko Mäetamm draws cruel sketches in which he exorcises the dilemma of being an artist and having a family. Nicholas and Sheila Pye direct each other as a couple facing a spirit announcing the death of one of the two. Sara Rajaei, by using the "déjà-vu" notion, films sequence shots of characters in a family living room full of souvenirs. Hans Op de Beeck creates a strange group portrait. By removing the sense of colours, he underlines the peculiar fixity of posing and of generational gaps. Yu-Ching Tseng films a room in which a motionless child is standing while there is an alternate presence of either the mother or the father in the background. Antonella Faretta follows John Giorno to his native village where he recites the poem "Just say no to family values" while an old woman observes from the background.

Carlos PAZOS : En blanc i negre, une vez mas | Vidéo | dv | couleur | 0:10:30 | Espagne | 2006

Isabelle LEVENEZ : Animaux domestiques, le pain | Vidéo | dv | couleur | 0:03:00 | France | 2006

Isabelle LEVENEZ : Animaux domestiques, repas de famille | Vidéo | dv | couleur | 0:04:00 | France | 2006

Gautam KANSARA : Grandma, Gautam, and Ghalib | Vidéo | dv | couleur | 0:08:12 | USA | 2006

Emmanuelle ANTILLE : Even if we fall | Fiction expérimentale | dv | couleur | 0:09:21 | Suisse | 2007

Matthew MURDOCH : Being there | Doc. expérimental | 16mm | couleur | 0:04:00 | Royaume-Uni | 2006

Ryan TAN : Yesterday's Play | Fiction | 16mm | couleur | 0:05:00 | Singapour | 2006



Nicholas & Sheila PYE



Matthew MURDOCH

VENDREDI NOVEMBRE 23

Friday November 23rd



Adel ABIDIN

L'ENTREPÔT

7 rue Francis de Pressensé - 75014 Paris

TU / Entrée : 4 €

19:30

SOLILOQUE – Partie 1

SOLILOQUY

Noam Toran et Onkar Kular proposent trois interprétations du thème de l'approche de la mort, entre une narration cinématographique traditionnelle et un espace ambigu de représentation visuelle. Avec Nicolas Wackerbarth la rigueur des cadres de l'image et le dépouillement de la narration reflètent l'existence intérieure d'une femme face au vide de sa vie. Adel Abidin filme un homme occidental qui devient fondamentaliste. Entre fantasme et réalité, le film évoque visuellement le conflit moderne de l'inanité et du besoin de signification. Sahraa Karimi s'intéresse au renversement possible de l'existence, celui d'une jeune femme seule qui par accident vole une image intime d'un inconnu. Ansuya Blom évoque la confrontation du sujet à une expérience phobique de l'espace, désignant littéralement ce qui est hors de la sphère privée. John Menick fait parler un homme de son obsession pour les films ayant pour objet "la dernière personne sur terre", ceux où une personne se réveille un matin en découvrant qu'elle ou il est le dernier habitant au monde.

Noam Toran and Onkar Kular offer three interpretations of the theme of approaching death, situated between a traditional cinematographic narrative and an ambiguous space of visual representation. For Nicolas Wackerbarth the rigorous framing of the images and the stripped-down narration reflect the inner existence of a woman facing the emptiness of her life. Adel Abidin films a Western man who becomes a fundamentalist. Situated between fantasy and reality the film visually evokes the modern conflict of inanity and meaninglessness. Sahraa Karimi explores possible reversals of existence; that of a lonely young woman who accidentally steals a personal photograph belonging to a stranger. Ansuya Blom evokes the confrontation of the subject with a phobic experience of space, literally designating that which is outside the private sphere. John Menick allows a man to

speak of his obsession for films about "the last person on earth"; films where a person wakes up one morning to find that she or he is the last inhabitant in the world.

Noam TORAN, Onkar KULAR : Postponing the Inevitable | Fiction | 16mm | couleur | 0:16:00 | USA / Royaume-Uni | 2007

Nicolas WACKERBARTH : Halbe Stunden | Fiction | 35mm | couleur | 0:20:00 | Allemagne | 2007

Adel ABIDIN : Void | Fiction expérimentale | dv | couleur | 0:13:00 | Iraq / Finlande | 2006

Sahraa KARIMI : Simona medzi 20. a 21. Marca | Fiction | dv | couleur et n&b | 0:11:00 | Afghanistan / Slovaquie | 2007

Ansuya BLOM : Hither come down on me | Fiction expérimentale | 16mm | noir et blanc | 0:11:15 | Pays-Bas | 2007

John MENICK : The Secret Life of Things | Fiction expérimentale | dv | couleur et n&b | 0:06:00 | USA | 2006

21:30

QUESTION DE GENRE

A QUESTION OF GENRE

Francis Naranjo théâtralise le regardeur et le regardé, instruit une relation intermédiaire entre ce qui est sur la scène et celui qui regarde. Une méditation sur le regard, l'origine des choses. Dave Griffiths focalise l'articulation filmique sur les repères de changement de bobine imprimés sur la pellicule, et fétichise les attributs du film de genre. Avec Roger Beebe, le point devient matrice générative des champs visuel et sonore. Il développe un motif visuel composé de points qui engendre à son tour un motif sonore. Isabell Spengler transpose en langage cinématographique une performance du groupe féministe pop



Herman ASSELBERGHS



Johanna DOMKE



Nicolas WACKERBARTH



John MENICK

«Larry Peacock». Lior Shamriz permute les voix de trois amis se rencontrant par hasard dans la rue, créant une perception de l'autre étrange et sombre. Katarzyna Kozyra se met en scène dans un clip pop, et joue sur les clichés du féminin et du masculin. Nina Lassila illustre la phrase de Bourdieu selon laquelle le genre est «une idéologie vécue». Cabello/Carceller rejouent des séquences extraites d'un film hollywoodien, explorent les dynamiques du pouvoir et de la subordination qui se tiennent derrière les structures de genre dans le modèle de société capitaliste. Aasa Elzén et Markus Wetzel créent un personnage androgyne joué indifféremment par l'un ou par l'autre, homme et femme. Nicolas Jenkins filme Breyer P-Orridge et sa partenaire Lady Jaye qui ont entamé une série d'opérations de chirurgie esthétique pour éliminer leurs différences physiques, et créer un nouveau genre, le pandrogynne. Sandra Bermudez, sur un air pop des années 70, anime différents personnages caractéristiques de la question du «genre», de Pussycat au président Nixon. Avec Almagul Menlibayeva, de jeunes femmes kazakhes urbaines mangent la tête d'un mouton dans un restaurant d'Almaty. Ce repas provoque leur transformation, elles deviennent des créatures surnaturelles des steppes.

Francis Naranjo theatricalizes the gazer and the object of the gaze, informing us of an intermediate relation between that which is on stage and the person who is watching. A meditation on the gaze, the origin of things. Dave Griffiths focalizes filmic articulation via the references for reel changes imprinted on the physical film, and fetishizes the characteristics of genre films. For Roger Beebe, the point becomes the generating matrix for visual and sound fields. He develops a visual motif composed of points which generates in its turn a sound motif. Isabell Spengler transposes into cinematographic language a performance of the feminist pop group «Larry Peacock». Lior Shamriz permutes the voices of three friends meeting by chance in the street, creating a strange and sombre perception of the other. Katarzyna Kozyra directs herself in a pop video, and plays with the clichés of feminine and masculine. Nina Lassila illustrates the phrase of Bourdieu stating that genre is a «lived ideology». Cabello/Carceller replay sequences taken from a Hollywood film, and explore the dynamics of power and of subordination which lurk behind the structures of genre in the capitalist model of society. Aasa Elzén and Markus Wetzel

create an androgynous character played by one or by the other, it doesn't matter which, man or woman. Nicolas Jenkins films Breyer P-Orridge and his partner Lady Jaye who have undergone a series of plastic surgery operations to eliminate their physical differences, and create a new genre, the pandrogynne. Sandra Bermudez, over a pop song from the 1970s, animates different characters revealing of the question of "genre", from Pussycat to President Nixon. With Almagul Menlibayeva, young urban Kazakh women eat a sheep's head in a restaurant in Almaty. This meal provokes their transformation; they become supernatural creatures of the steppes.

Francis NARANJO : Acto frívolo | Vidéo | dv | couleur | 0:08:46 | Espagne | 2007

Dave GRIFFITHS : Ozymandias | Film expérimental | 16mm | couleur et n&b | 0:03:20 | Royaume-Uni | 2006

Roger BEEBE : TB TX Dance | Film expérimental | 16mm | noir et blanc | 0:02:30 | USA | 2006

Isabell SPENGLER, Larry PEACOCK : Syncpoint | Film expérimental | 16mm | couleur et n&b | 0:03:54 | Allemagne | 2007

Lior SHAMRIZ : Before the flowers of friendship faded | Vidéo | dv | couleur | 0:07:00 | Israël / Allemagne | 2007

Katarzyna KOZYRA : Cheerleaderka | Vidéo | dv | couleur | 0:04:30 | Pologne | 2006

Nina LASSILA : Piiskaa! | Vidéo | dv | couleur | 0:01:13 | Finlande / Suède | 2005

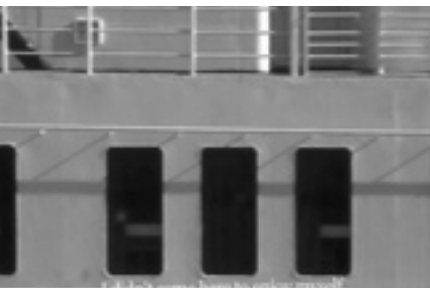
CABELLO/CARCELLER : Ejercicios de poder | Vidéo | betaSP | noir et blanc | 0:08:15 | Espagne | 2005

Aasa ELZEN, Markus WETZEL : I'll be you if you'll be me 4 - Love Hurts More | Fiction expérimentale | dv | couleur | 0:10:00 | Suède | 2007

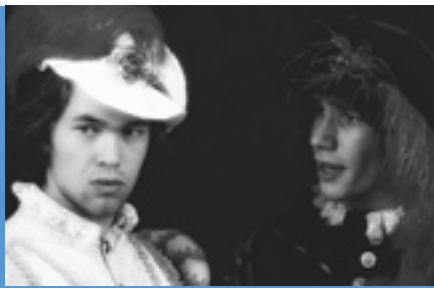
Nicolas JENKINS : New York Story | Doc. expérimental | dv | couleur | 0:07:00 | Canada / USA | 2007

Sandra BERMUDEZ : The Hustle | Animation | dv | couleur | 0:02:00 | USA | 2007

Almagul Menlibayeva MENLIBAYEVA : Headcharge | Film expérimental | dv | couleur et n&b | 0:12:12 | Kazakhstan | 2007



Bouchra KALLI



Jouum WYKLEBUST-SYVERSEN

PROJECTIONS

TABLES RONDES

SCREENINGS

PANEL DISCUSSION

SAMEDI
NOVEMBRE 24

Saturday November 24th

CENTRE POMPIDOU

Place Georges Pompidou - 75004 Paris

PT / Entrance : 5,50 € - TR / Reduced : 3,50 €

14:00

REPRESENTER / SURVEILLER

REPRESENT / WATCH

Alexander Schellow retravaille et ré-assemble des fragments de mémoire, à partir d'images prises lors d'un trajet dans le métro. Michael Bryntrup sérialise l'auto mise en scène du corps sur Internet. L'autoportrait érotique s'annule dans un cadre répétitif et anonyme. Ed Osborn explore la texture visuelle d'images de vidéo surveillance en espace public, et questionne l'ambivalence de notre perception de cette imagerie, significative de notre environnement média contemporain. Après le vol de trois bandes de vidéo surveillance, Sophie Calle se trouva impliquée dans une investigation déroutante pendant 15 années. Le travail vidéo tente d'élucider la signification de l'argent, de la surveillance, et des images anonymes.

Alexandre Schellow re-assembles and re-elaborates fragments of memory based on images taken during a subway trip. Michael Bryntrup bases his series on self directing of the body on internet. The erotic self-portrait vanishes in an anonymous and repetitive frame. Ed Osborn explores the visual texture of images on cctvs in public places and questions the ambivalence of our perception of this imagery, so representative of our modern media environment. After the theft of three cctv tapes, Sophie Calle found herself involved in a disconcerting investigation which lasted 15 years. Her video tries to elucidate the significance of money, surveillance and anonymous images.

Alexander SCHELLOW : Still lives | Animation | dv | noir et blanc | 0:03:36 | Allemagne / Royaume-Uni | 2007

Michael BRYNTRUP : Face it! (Cast Your Self™) | Vidéo | dv | couleur | 0:04:00 | Allemagne | 2007



Ed OSBORN

Ed OSBORN : Wandering Eye Studies | Vidéo | dv | couleur et n&b | 0:05:00 | USA | 2006

Sophie CALLE, en collaboration avec Fabio BALDUCCI : Unfinished | Doc. expérimental | dv | couleur | 0:30:14 | France / USA | 2005

15:00

L'ESPACE / LE LIEU

SPACE / LOCATION

Sabine Schöbel nous montre l'effroi et la beauté d'un incident banal, à partir duquel un nouvel espace se déploie. Dan Grahan filme un espace de vitres convexes et concaves, la fluctuation du jeu des transparences et celle des reflets, déployant une expérience visuelle anamorphique. Dans «As] in», Peter Downs brough traverse les espaces vides d'un bâtiment de bureaux. Dans «And here», il filme l'environnement urbain d'une ville industrielle et portuaire de la région de Kent au Royaume-Uni. L'espace devient politique, sous-tendu par un agencement qui lui donne son ordre. Peter Rose nous fait traverser une étrange machine architecturale, un labyrinthe, un lieu de mystère et de pouvoir où les règles de la perspective sont défiées. Daniel Crooks décompose l'espace urbain et recompose une nouvelle temporalité. L'étirement et la contraction de la représentation spatiale deviennent ralentissement et accélération du temps. Hans Op de Beeck décrit une promenade nocturne dans un complexe hospitalier, confrontant point de vue objectif et perspective subjective. Le projet collectif «La Ricarda» est un film où se croisent et



Carles CONGOST



Siew-wai KOK



Sophie CALLE



Alex CAMPOY

s'entrelacent les points de vues de treize artistes et constitue une fiction sans récit, un labyrinthe où se perdent les singularités pour laisser apparaître une forme composite et fascinante. Le lieu de l'expérience, la Casa Gomis près de Barcelone, devient espace d'une expérience collective.

Sabine Schöbel shows us the beauty and the frightening character of a trivial incident and deploys a new space out of this incident. Dan Graham films a space of convex or concave windows, the fluctuation of a game of transparencies and reflections, revealing an anamorphous visual experience. In "Asj in", Peter Downsbrough passes through the empty spaces of an office building. In "And Here", he films the urban environments of an industrial port town in Kent, UK. The space becomes political, underlined by an arrangement which gives it its' order. Peter Rose takes us through a strange architectural machine, a labyrinth, a place of mystery and power where rules of perspective are challenged. Daniel Crooks decomposes the urban space and recomposes a new temporality. The stretching and contracting of the spatial representation become the slackening and the acceleration of time. Hans Op de Beeck describes a nocturnal wander through a medical complex, confronting an objective point of view with a subjective perspective. The collective project «La Ricarda» is a film in which the opinions of thirteen artists are crossed and intertwined creating a fiction without a script, a labyrinth where singularities are left out to let a composite and fascinating shape appear. The experiment's location, the Casa Gomis, near Barcelona, becomes the space for a collective experience.

Sabine SCHÖBEL : Lupinen löschen | Film expérimental | super8 | couleur | 0:06:00 | Allemagne | 2006

Dan GRAHAM : Yin/Yang | Doc. expérimental | dv | couleur | 0:04:39 | USA / Brésil | 2007

Peter DOWNSBROUGH : ASJ IN | Vidéo | dv | couleur | 0:11:22 | USA / Belgique | 2007

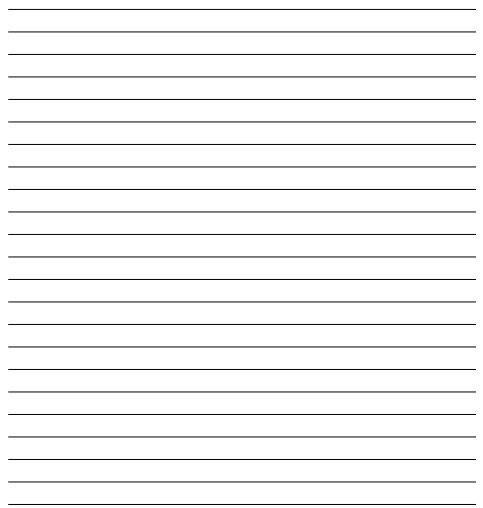
Peter DOWNSBROUGH :] And Here | Vidéo | dv | couleur | 0:24:00 | USA / Belgique | 2007

Peter ROSE : Odysseus in Ithaca | Vidéo | dv | couleur | 0:05:15 | USA | 2006

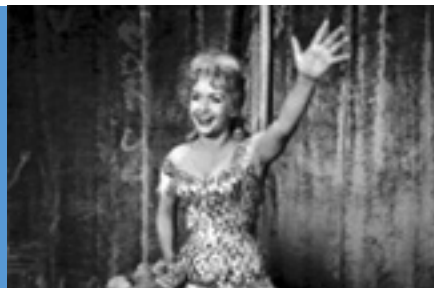
Daniel CROOKS : PAN NO.5 (tangential acceleration) | Vidéo | dv | couleur | 0:04:54 | Nouvelle-Zélande / Australie | 2007

Hans OP DE BEECK : The Building | Vidéo | dv | couleur | 0:04:19 | Belgique | 2007

REALISATION COLLECTIVE, Joerg Bader, Joël Ben-zakin, Lucia Bru, Jordi Colomer, François Curlet, Jos de Gruyter & Harald Thys, Pierre Droulers, Michel François, Ann Veronica Janssens, Simon Siegmann, Loïc Vanderstichelen, Richard Venlet, Angel Vergara : La Ricarda | Doc. expérimental | hdv | couleur | 0:20:00 | Belgique / Espagne | 2006



Annette STAV JOHANSEN



Claudia DWORSCHAK

SAMEDI NOVEMBRE 24

Saturday November 24th

JEU DE PAUME

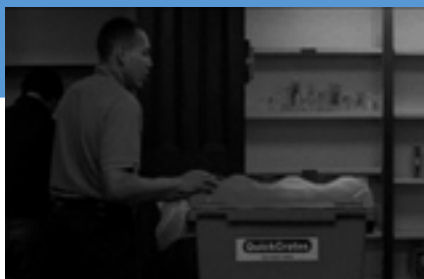
Place de la Concorde - 75008 Paris

PT / Entrance : 6 € - TR / Reduced : 3 €

17:00 PSYCHISMES PSYCHE

Megan Fraser documente la destruction, la dispersion et la numérisation de la collection de spécimens humains d'un musée médical à Londres, produit une méditation obsédante sur la notion de «chose», sur les cadres légaux, sociaux et culturels qui influencent son statut. Manon de Boer réalise un triple portrait, celui d'une ville, d'une femme et d'une attitude par rapport à la vie. Car l'histoire personnelle de Rolnik, psychanalyste brésilienne vivant à Sao Paulo, implique la dictature brésilienne des années 60 ainsi que le climat intellectuel parisien entourant Deleuze et Guattari dans les années 70. Le film entremêle différents thèmes: l'autre et la relation à l'autrèité, la connexion entre corps et pouvoir, la voix et, enfin, les micropolitiques du désir et de la résistance. Txuspo Poyo, se référant au travail de Marcel Duchamp, articule un agencement de «machines célibataires», mues par des contributions technologiques, mécaniques et érotiques. Netzhammer transpose dans un idiome visuel spécifique, la préoccupation de rendre le «soi» réceptif à l'autre. Le monde n'apparaît pas comme une simple masse négociable et disponible, mais comme un autre complexe qui a sa propre dignité.

Megan Fraser documents the destruction, dispersion and digitisation of the human specimen's collection from a medical museum in London. She creates an obsessive mediation about the notion of "thing" on the legal, social and cultural aspect influencing its status. Manon de Boer creates a triple portrait, that of a city, a woman and an attitude towards life. The personal life of Rolnik, a Brazilian psychoanalyst living in Sao



Megan FRASER

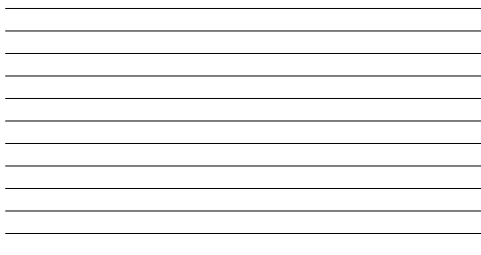
Paulo, involves the Brazilian dictatorship of the 60's as well as the Parisian intellectual climate surrounding Deleuze and Guattari in the 70's. The film intermingles various themes, the other and the relation towards otherness, the connexion between body and power, the voice and, finally, the micropolitics of desire and resistance. Txuspo Poyo, referring to Marcel Duchamp's works, articulates an arrangement of "single machines", sloughed by technological, mechanical, and erotic contributions. Netzhammer transposes in a specific visual idiom, the preoccupation to make the "self" receptive to the other. The world does not appear to be a negotiable and available simple mass but rather like a complex other which has its own dignity.

Megan FRASER : The Clearance | Documentaire | 16mm | couleur | 0:15:00 | Royaume-Uni | 2007

Manon DE BOER : Resonating Surfaces | Doc. expérimental | 16mm | couleur | 0:39:00 | Pays-Bas / Belgique, Brésil | 2005

Txuspo POYO : Delay Glass | Animation | dv | couleur | 0:08:30 | Espagne | 2007

Yves NETZHAMMER : Die Subjektivierung der Wiederholung, Projekt A | Animation | 3D animation | couleur | 0:42:24 | Suisse | 2007



Herman ASSELBERGHS



Carlos TRONCOSO

SAMEDI
NOVEMBRE 24

Saturday November 24th

L'ENTREPÔT

7 rue Francis de Pressensé - 75014 Paris

TU / Entrance : 4 €

19:30

LIEN / DELIEN

LINK / UN-LINK

«The wall» est le montage d'un document rare de 1976 d'une performance de Gordon Matta Clark à Berlin, où il partit avec l'intention de faire exploser une partie du Mur. Empêché par ses amis, il y écrit «Made in America», et colle des affiches publicitaires sur les graffitis. Daniel Kötter filme à Marienborn l'ancienne frontière entre l'Allemagne de l'Est et l'Allemagne de l'Ouest, en deux plans séquences, jusqu'au moment où les deux caméras se croisent. Carlos Troncoso retravaille une carte satellite du Pérou, inverse les perspectives à des fins critiques globales. Bouchra Khalilï documente une expérience d'errance dans une zone frontalière ambiguë où les géographies physiques et imaginaires deviennent indiscernables. Lia Lapithi Shukuroglou documente la situation chypriote contemporaine avec deux de ses caractéristiques, l'une culinaire, l'autre électrique. Dana Levy construit sa vidéo au départ de photographies prises dans une maison abandonnée en territoire palestinien près du mur de séparation. Jenny Marketou filme la frontière comme un point de jonction. La caméra capte les activités humaines le long du grillage de séparation entre le Mexique et les Etats-Unis. Fenz réalise une réponse vidéo au documentaire de Chantal Akerman, «De l'autre côté», et juxtapose les deux points de vues de la frontière, d'un côté et de l'autre. Reprenant les codes de la protestation sociale, Vincent Meesen met en scène six personnages brandissant des mots inscrits en lettres lumineuses, une manifestation poétique et politique. Kevin



Dana LEVY

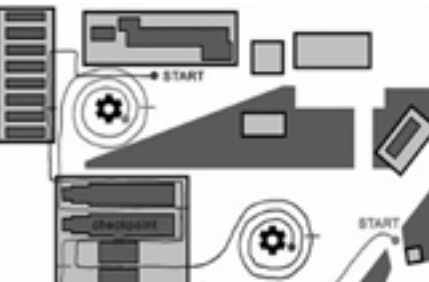
Everson rend hommage au cinéma de Gus Van Sant, avec une fiction/reconstitution des émeutes afro-américaines de Cleveland part en 1968. Herman Asselberghs part dans l'enclave espagnole de Ceuta, réfléchi sur la pertinence ou l'insignifiance des images, et sur l'enfermement comme symbole et symptôme d'une société.

«The Wall» is the edit of a rare 1976 documentary of a performance by Gordon Matta Clark in Berlin, where he set off with the intention of blowing up a part of the Wall. Prevented by his friends from doing so, he writes "Made in America" and sticks publicity posters over the graffiti. Daniel Kötter films at Marienborn the old frontier between East Germany and West German, in two continuous shots, up to the moment when the two cameras cross over one another. Carlos Troncoso reworks a satellite map of Peru, inverting perspectives to global critical ends. Bouchra Khalilï documents an experience of wandering in an ambiguous frontier zone where the physical and imaginary geographies become indiscernible. Lia Lapithi Shukuroglou documents the contemporary Cypriot situation with two of her typical features; one culinary, the other electrical. Dana Levy constructs her video from the starting point of photographs taken in an abandoned house on Palestinian territory near the wall of separation. Jenny Marketou films the frontier as a point of connection. The camera captures the human activities along the wire fence of separation between Mexico and the United States. Fenz creates a video response to the documentary of Chantal Akerman, «De l'autre côté» ("From the Other Side") and juxtaposes two points of view of the frontier, from one side and from the other. Taking up the codes of social protest, Vincent Meesen directs six characters brandishing words written in luminous letters, a political and poetic demonstration. Kevin Everson renders homage to the cinema of Gus Van Sant, with a fiction/reconstruction of the African-American riots in Cleveland in 1968. Herman Asselberghs departs into the Spanish enclave of Ceuta, reflects on the pertinence or the insignificance of images; and on imprisonment as both symbol and symptom of a society.

Gordon MATTa-CLARK : The wall | Doc. expérimental | 16mm | couleur | 0:15:04 | USA | 1976-2007

Daniel KÖTTER : Checkpoint | Film expérimental | super8 | couleur | 0:07:13 | Allemagne | 2006

>>>> SUITE PAGE SUIVANTE >>>>



Daniel KÖTTER



Jenny MARKETOU

SAMEDI
NOVEMBRE 24

Saturday November 24th

L'ENTREPÔT

7 rue Francis de Pressensé - 75014 Paris

TU / Entrance : 4 €

>>>> SUITE >>>>

Carlos TRONCOSO : Tan lejos, tan cerca | Animation | dv | couleur et n&b | 0:01:30 | Pérou | 2007

Bouchra KHALILI : Straight Stories - Part 1 | Doc. expérimental | dv | couleur | 0:10:06 | Maroc / Espagne | 2006

Lia LAPITHI SHUKUROGLOU : Receipt for marinated crushed olives | Doc. expérimental | dv | couleur | 0:03:30 | Chypre | 2006

Lia LAPITHI SHUKUROGLOU : Electricity | Doc. expérimental | dv | couleur | 0:02:30 | Chypre | 2006

Dana LEVY : The House by the wall | Vidéo | dv | couleur | 0:04:43 | Israël | 2005

Jenny MARKETOU : De_lete | Doc. expérimental | dv | couleur | 0:02:00 | Grèce / USA | 2006

FENZ : Crossings | Film expérimental | 16mm | couleur | 0:05:00 | USA | 2006

Vincent MEESEN : A Broken Rule | Vidéo | dv | couleur | 0:02:06 | Belgique | 2007

Kevin EVERSON : Emergency needs | Film expérimental | 16mm | couleur | 0:07:00 | USA | 2007

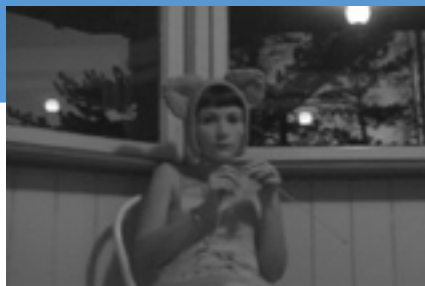
Herman ASSELBERGHS : Capsular | Doc. expérimental | dv | couleur | 0:24:00 | Belgique | 2006

21:30

SOLILOQUE – Partie 2

SOLILOQUY – Part 2

Eleanor Hawkrigde transpose un poème d'Alfred Lord Tennyson, et développe le monologue d'une fille, isolée dans



Eleanor HAWKRIDGE

une tour, qui tricote compulsivement. Gregg Smith met en scène deux hommes dans un bureau et des espaces vides, engagés dans un projet commun dont l'objectif reste indéfini. Au travers de cette intimité particulière se révèle une lutte pour le pouvoir. Jorunn Myklebust Syversen, à partir de répliques de différentes tragédies de Shakespeare, recompose un dialogue dont le drame final est inéluctable. Erwin Olaf met en scène deux femmes dans un dispositif de narration allusif et partiel dans lequel la bande son porte la signification. Sahraa Karimi, à partir d'une photographie, fait ressurgir le passé d'une ancienne danseuse étoile. Anocha Suwichakornpong filme une rencontre nocturne à Bangkok entre un homme et une femme étrange. Ensemble, ils se perdent sur une terre inconnue. Annette Stav Johanssen crée un dispositif masochiste producteur de narration. Un drame solitaire choisi, au départ de règles de la dramaturgie aristotélicienne, où le médium indique qu'il s'agit d'une illusion à la manière de Brecht. Xenia Yvon Lesniewski dessine un univers grinçant et thématise un fétichisme domestique des sentiments. Bidzina Kanchaveli met en scène un homme qui a juste assez d'espace pour lui-même et une oie, et sept femmes, pâles et nues, qui veulent entrer chez lui. Ran Slaviv filme la rue Alenbi à Tel Aviv, qui semble avoir sa propre mémoire, celle d'un meurtre dont les seuls témoins seraient les mannequins dans les vitrines. Claudia Dworschak retranscrit des enregistrements de la police criminelle. Le corps de l'autre apparaît comme une marchandise à travers les propos crus et distancés d'un proxénète. Siew-Wai Kok filme l'écart visuel entre deux villes que tout oppose, Buffalo dans l'Etat de New York et Kuala Lumpur en Malaisie. Une nuit ventée, avant la pluie, une caméra-œil ressaisit une attente, une tension et le temps.



Erwin OLAF



Kevin EVERSON



Gregg SMITH

SAMEDI NOVEMBRE 24

Saturday November 24th

L'ENTREPÔT

7 rue Francis de Pressensé - 75014 Paris

TU / Entrance : 4 €

Eleanor Hawkrige transposes a poem of Alfred Lord Tennyson, and develops the monologue of a girl, isolated in a tower, who knits compulsively. Gregg Smith directs two men in an office and in empty spaces, engaged in a common project of which the goal remains uncertain. Through this specific intimacy a power struggle is revealed. Jorunn Myklebust Syversen, taking as a starting point lines from different tragedies of Shakespeare, recomposes a dialogue whose final drama is inescapable. Erwin Olaf directs two women in a situation of allusive and partial narrative in which the sound track is the bearer of meaning. Sahraa Karimi, from the starting point of a photograph, calls up again the past of an ex prima ballerina. Anocha Suwichakornpong films a nocturnal meeting in Bangkok between a man and a strange woman. Together they lose themselves on unfamiliar ground. Annette Stav Johanssen creates a masochistic set-up which generates a narration. A deliberately solitary drama, taking off from the rules of Aristotelian dramaturgy, where the medium indicates that we are dealing with a Brechtian illusion. Xenia Yvon Lesniewski outlines a grating universe and thematizes a domestic fetishism of feelings. Bidzina Kanchaveli directs a man who has just enough space for himself and a goose, and seven women, pale and naked, who want to come into his home. Ran Slavin films Alenbi Street in Tel Aviv, which seems to have its own memory, that of a murder of which the only witnesses were the mannequins in the shop windows. Claudia Dworschak retranscribes recordings of the crime police. The body of the other appears as a commercial good in the crude and distanced statements of a procurer. Siew-Wai Kok films the visual gap between two totally opposed towns, Buffalo in the State of New York and Kuala Lumpur in Malaysia. A windy night, with rain; a camera-eye captures a wait, a tension, and the weather.

ghanistan / Slovaquie | 2007

Anocha SUWICHAKORNPONG : Graceland | Fiction | 35mm | couleur | 0:17:00 | Thaïlande | 2006

Annette STAV JOHANSEN : Hang safely, die slowly | Vidéo performance | dv | couleur | 0:06:00 | Norvège / Suède | 2007

Xenia Yvon LESNIEWSKI : Gerade aus | Animation | dv | couleur | 0:02:00 | Allemagne | 2007

Bidzina KANCHAVELI : 7 ½ Frauen | Fiction expérimentale | 16mm | couleur | 0:09:30 | Georgie / Allemagne | 2005

Ran SLAVIN : Alenbi Moment | Fiction expérimentale | dv | couleur | 0:01:52 | Israël | 2007

Claudia DWORSCHAK : Wilder Western | Vidéo | dv | couleur | 0:05:00 | Autriche | 2007

Siew-Wai KOK : In solitude, a camera eye | Vidéo | dv | couleur | 0:04:25 | Malaisie | 2007



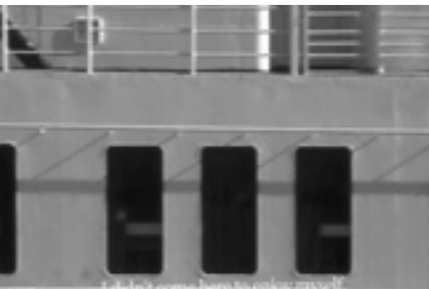
Eleanor HAWKRIDGE : I have a number of small cats | Vidéo | dv | couleur | 0:01:22 | Royaume-Uni | 2007

Gregg SMITH : The End | Vidéo | hdv | couleur | 0:13:45 | Afrique du sud / Belgique | 2006

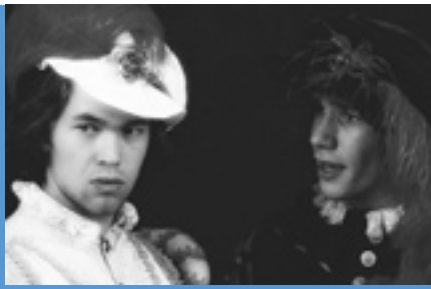
Jorunn MYKLEBUST SYVERSEN : Violent Sorrow Seems a Modern Ecstasy | Vidéo | dv | couleur | 0:09:00 | Norvège | 2006

Erwin OLAF : Grief | Vidéo | dv | couleur | 0:03:59 | Pays-Bas | 2007

Sahraa KARIMI : Dernière | Vidéo | dv | couleur | 0:03:30 | Af-



Bouchra KALLI



Jorunn MYKLEBUST SYVERSEN

DIMANCHE NOVEMBRE 25

Sunday November 25th

CENTRE POMPIDOU

Place Georges Pompidou - 75004 Paris

PT / Entrance : 5,50 € - TR / Reduced : 3,50 €

14:00

PLAN SEQUENCE

SEQUENCE SHOT

A través del Carmel» de Claudio Zulian est constitué d'une unique séquence filmée un après midi dans le quartier du Carmel à Barcelone. Nous suivons les habitants dans leur lieu de vie, leur maison, leur garage, leurs occupations quotidiennes. Ils nous parlent des choses de tous les jours, dans lesquelles nous pouvons deviner l'origine et le futur de la ville. La production des images devient un élément décisif de la vie politique et sociale dans la société.

In "A través del Carmel", Claudio Zulian presents a long sequence shot of an afternoon in the Carmel district in Barcelona. We follow the neighbours through their living space, their houses or garages, their daily occupations. They talk to us about every day things, in which we can guess the origins of the city and foresee its future. With Claudio Zulian, images become a decisive element of the political and social life in society.

Claudio ZULIAN : A través del Carmel | Doc. expérimental | hdv | couleur | 0:40:00 | Italie / Espagne | 2006

15:00

I LOVE MY CURATOR

Tzu Nyen Ho revisite «The Bohemian Rhapsody» du groupe Queen, entre remake et pastiche, à partir d'images des castings effectués lors de la préparation du tournage, à la Cour



Carles CONGOST

suprême de Singapour. Oreet Ashery met en scène la visite d'un curator à l'atelier d'une artiste absente, un «thriller artistique» qui explore la frontière entre le domaine privé et les dynamiques de pouvoir dans le monde de l'art. Daniel Barrow décrit et parodie son approche personnelle de la pratique artistique. Evaldas Jansas s'auto-filme dans une intrigue ironique ayant pour point de départ le projet de construction d'un centre d'art à Vilnius. Ondrej Brody et Kristofer Paetau pastichent la TV réalité où les apprentis chanteurs sont des artistes et le jury est composé de curators. Jaan Toomik capte l'incongruité des représentations collectives avec un défilé de pères-noël. Daniela Schulz filme Gerd Conradt, pionnier vidéo fluxus, détruisant ses bandes vidéos comme acte dédié aux artistes des générations futures. L'animation d'Irini Karayannopoulou revisite une chanson pop des années 80 comme hommage iconoclaste à Joseph Beuys. Goody-b., à partir d'une pochette de disque du duo Simon & Garfunkel, scénarise en aventure absurde et tragique l'avant et l'après du cliché photographique. Carles Congost raconte l'histoire d'un pays imaginaire uniquement peuplé d'artistes revendiquant le droit à être autre chose que les fous du roi. Paul Tarragó, entouré de peluches érudites, endosse le costume d'amateur d'enfants pour initier le spectateur à une relecture éclairée de l'histoire de l'art. Martin Sastre nous emmène en 2876, où l'Amérique Latine est alors devenue une puissante confédération et les Etats-Unis se sont atomisés. Dans ce futur, Martin Sastre et Matthew Barney s'affrontent dans un face à face final.

Tzu Nyen Ho revisits Queen's «Bohemian Rhapsody», somewhere between a remake and a pastiche, by using images from castings made during the preparation for the shooting in the Supreme Court of Singapore. Oreet Ashery directs the visit of an absent artist's workshop by a curator, an "artistic thriller" exploring the border between the private domain and the dynamics of power in the art's world. Daniel Barrow



Paul TARRAGÓ



Goody-b. WISEMAN

DIMANCHE NOVEMBRE 25

Sunday November 25th

JEU DE PAUME

Place de la Concorde - 75008 Paris

PT / Entrance : 6 € - TR / Reduced : 3 €

17:00

IN MEMORIAM

Mario Opazo réinterprète des fragments de «Kill Bill» en variations sur la lumière, le temps et l'espace, il explore la structure de l'image et affirme le travail du montage comme unique signifiant. Jon Mikel Euba, avec «GoWar» réalise une vidéo hybride, dont les références se situent entre Godard et Warhol. Mike Hoolboom réalise un portrait de Collin Campbell, artiste majeur de la scène canadienne des années 70, maître du «drag» et provocateur. Bien plus qu'un simple portrait d'un artiste et de son époque, le film est une réflexion captivante sur le désir d'images et sur l'emprise qu'elles exercent.

Mario Opazo reinterprets fragments of «Kill Bill» by using variations on light, time and space. He explores the structure of the image and asserts editing as the sole signifier. With «Gowar», Jon Mikel Euba elaborates a hybrid video, with references to both Godard and Warhol. Mike Hoolboom portraits Collin Campbell, a major artist in the Canadian scene of the 70's, a master of drag and provocation. More than a simple portrait of an artist from his time, the film is a captivating reflection on the desire for images and the power they exert.

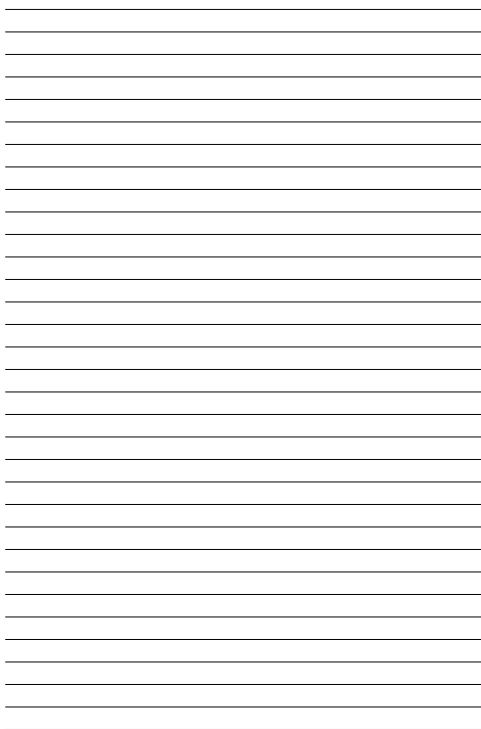
Mario OPAZO : Triptico del odio | Vidéo | dv | couleur et n&b | 0:08:00 | Chili / Colombie | 2007

Jon Mikel EUBA : Gowar | Vidéo | dv | couleur | 0:07:00 | Espagne | 2005

Mike HOOLBOOM : Fascination | Doc. expérimental | dv | couleur et n&b | 1:10:00 | Canada | 2006



Peter NESTLER



Gints GABRANS



Tai AMIRAN

DIMANCHE
NOVEMBRE **25**

Sunday November 25th

L'ENTREPÔT

7 rue Francis de Pressensé - 75014 Paris

TU / Entrance : 4 €

14:00

CARTE BLANCHE A JEAN-MARIE STRAUB - Partie 1

«La destruction de la nature en Laponie. Le terre comme source de matière première. Contre cela, les traditions des Lapons et la compréhension qu'ils ont de la nature n'ont aucune chance. Ce film est dédié à Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, nous en avons beaucoup parlé ensemble. C'était pour moi le moment de leur dédier un film.» (Peter Nestler)

«The destruction of nature in Lapland. The earth as a source of raw materials. Against that, the traditions of the Lapps and the understanding that they have of nature has no chance. This film is dedicated to Jean-Marie Straub and Danièle Huillet; we spoke about it a lot together. For me it was the moment to dedicate a film to them.» (Peter Nestler)

Peter NESTLER : Die Nordkalotte | Documentaire | 16mm | couleur | 1:30:00 | Suède / Allemagne, Laponie | 1990-1991

16:00

CARTE BLANCHE A JEAN-MARIE STRAUB - Partie 2

Comment fabrique-t-on le verre? En Suède, début 1970, Peter et Zsoka Nestler filment les différentes étapes de la fabrication du verre. Les mouvements, la matière, la lumière

et le travail des verriers constituent le propos du film. Durant l'été de la même année, en Suède et en Allemagne de l'Ouest, ils filment le verre travaillé par les machines et les automates industriels, le travail laborieux des verriers et leur savoir-faire encore artisanal.

How is glass made? In Sweden, in early 1970, Peter and Zsoka Nestler film the different stages of glass-making. The movements of the material, of the light, and the work of the glass-makers constitute the elements of the film. During the summer of the same year in Sweden and in West Germany, they film glass worked by machines and industrial robots; the laborious work of the glass-makers and their still-artisanal know-how.

Peter NESTLER : Wie macht man Glass? Partie 1 / Handwerklich | Documentaire | 16mm | noir et blanc | 0:24:00 | Suède / Allemagne | 1970

Peter NESTLER : Wie macht man Glass? Partie 2 / Maschinell | Documentaire | 16mm | noir et blanc | 0:24:00 | Suède / Allemagne | 1970

17:00

CARTE BLANCHE A PEDRO COSTA

Peter NESTLER : Verteidigung der Zeit | Documentaire | dv | couleur | 0:27:00 | Suède / Allemagne | 2007

Charlie CHAPLIN : The Idle Class | Fiction | 16mm | noir et blanc | 0:31:00 | USA / USA | 1921

Billie Holiday chante 'Fine and Mellow' - Programm CBS 'The Sound of Jazz' | Documentaire | betaSP | noir et blanc | 0:07:00 | USA / USA | 1957

LUNDI
NOVEMBRE 26

Monday November 26th

L'ENTREPÔT

7 rue Francis de Pressensé - 75014 Paris

TU / Entrance : 4 €

17:30

CLICHE CONTRE CULTURE

CLICHE AGAINST CULTURE

Gaëlle Boucand recrée un nouvel espace dans le zoo de Berlin vidé de toute présence, celle qui voit et celle qui est vue, soulignant le dispositif du regard. Wagner Morales accompagne un groupe de touristes voyageant sur un bateau en Patagonie. La caméra les filme à la façon d'un documentaire à la «national géographique Channel». Helene Sommer ré-assemble les films et vidéos de vacances d'un homme de 90 ans, de 1950 à nos jours, questionne la perception face à l'histoire et l'acte de documenter. Luis Valdivino et Dan Boord explorent un monde qui n'existerait que pour être perçu et représenté au moyen de cartes postales. Image et environnement historique sont disjoints, la relation entre monde du regard touristique et le monde vécu est dissoute. Ulu Braun reconstruit un paysage détaillé et utopique, unissant tradition et globalisation dans une combinaison de scènes idylliques de la culture européenne et de clichés de l'industrie du tourisme moderne. Jason Dee, en référence à la peinture de paysage du 19ème siècle, construit un panorama à partir de films futuristes des années 50. L'utopie d'un monde scellé et préservé de l'espace et du temps. Marco Raparelli propose une narration non comme point de départ, mais comme conséquence des thèmes traités, ici le restaurant italien, et l'infinité de micro-mondes qu'il contient. Michael Van den Abeele réalise un poème de science fiction critique sur le transport de biens, dans un parc à thème reproduisant la miniature des



Helene SOMMIER

principaux monuments européens. Nate Harrison réalise une lettre vidéo adressée à banque d'image américaine détentrice d'extraits vidéos à destination des publicitaires, et propose une réflexion sur la modélisation sociale de l'image. Tim Shore interroge l'idéologie contenue dans la représentation des grands espaces du paysage américain, et livre une réflexion sur l'identité, la technologie et le territoire.

Gaëlle Boucand recreates a new space in the Berlin Zoo which is emptied of all presence, both seeing and seen, underlining the device of the gaze. Wagner Morales accompanies a group of tourists travelling on a boat in Patagonia. The camera films them in the style of a National Geographic documentary. Helene Sommer reassembles the holiday films and videos of a 90-year-old man, from 1950 to our time, questioning both perception in confronting history and the act of documenting. Luis Valdivino and Dan Boord explore a world which would exist only through being perceived and represented via post cards. Image and historic environment are disjointed, the relation between the world of the touristic gaze and the lived world is dissolved. Ulu Braun reconstructs a detailed and utopian countryside, uniting tradition and globalization in a combination of idyllic scenes of European culture and clichés of the modern tourism industry. Jason Dee, in reference to landscape painting of the C19th, constructs a panorama on the basis of futurist films of the 1950s. The utopia of a world sealed in and preserved from space and from time. Marco Raparelli offers a narrative not as a point of departure but as a consequence of the themes covered; here the Italian restaurant and the infinity of micro-worlds which it contains. Michael Van den Abeele creates a critical science fiction poem on the transport of goods, in a theme park reproducing in miniature the major European monuments. Nate Harrison creates a video letter addressed to an American image library holding video extracts destined for commercials, and offers a reflection of the social modeling of the image. Tim Shore interrogates the ideology contained in the representation of the great open spaces of the American landscape, and presents a reflection on identity, technology and territory.



Ulu BRAUN



Nate HARRISON

MARDI NOVEMBRE 27

Tuesday November 27th

JEU DE PAUME

Place de la Concorde - 75008 Paris

PT / Entrance : 6 € - TR / Reduced : 3 €

17:00

FALSIFICATION

François Bucher met en scène la voix de l'interprète qui, lors du vote des résolutions à l'ONU concernant la guerre en Irak, avait dévoilé les pressions exercées par les gouvernements anglais et américains. Kader Attia opère un déplacement de perspective, ouvrant la signification des objets et des images à une portée politique. Tony Cokes analyse et distancie les effets de manipulation du discours, et le langage politique comme machine de guerre. Abu Ali filme un quartier pauvre de Brooklyn, qui devient un voyage intérieur dans un paysage de symboles et de métaphores issus de la vie quotidienne, un voyage dans un paysage intérieur à la fois de désolation et de célébration de la vie. Armand Morin, au moyen d'une caméra embarquée sur un engin télécommandé, filme le musée du missile dans le Nevada. Julie Gasemi nous fait assister à une séance photo innocente, pendant qu'à l'arrière plan le château de Walt Disney est en feu. Mateo Mate fait réciter à un général américain la recette de la dinde de Thanksgiving. Erica Scourti compile et détourne une série de discours stéréotypés du cinéma hollywoodien pour construire une pièce rhétorique sur la condition humaine. A partir d'interview de différents protagonistes, stars des médias ou du cinéma américain, Erik Büniger monte un discours stéréotypé de l'éloge, sans qu'il ne soit jamais possible de comprendre à qui est fait référence, faisant presque croire à un être surnaturel.

François Bucher stages the voice of the interpreter who, during the vote for the UN resolutions on Iraq, unveiled the pressures exerted by the British and American governments. Kader Attia's displacement of perspective unleashes the significance of objects and images up to a political dimension. Tony Cokes analyses and distances the manipulating effects



Abu ALI

of speech and the political language as a war machine. Abu Ali films a poor area in Brooklyn, which transforms into an inner trip in a landscape of symbols and metaphors from the daily life, a trip through an inner landscape made up of both desolation and the celebration of life. With a camera embedded on a remote-controlled vehicle, Armand Morin films the missile museum in Nevada. Julie Gasemi take us to an innocent shooting, while the Walt Disney castle burns in the background. Mateo Mate shows an American general reciting the recipe for the Thanksgiving turkey. Erica Scourti compiles and twists a series of stereotyped speeches from Hollywood films in order to create a rhetorical piece on human condition. By using as a starting point interview clips of various protagonists, media stars or American cinema celebrities, Erik Büniger elaborates a stereotyped discourse about praise in which one can never determine to whom the person on camera is actually referring to, thus nearly making us believe in a surreal being.

François BUCHER : The case of K. gun | Vidéo | dv | couleur | 0:10:30 | Colombie / Allemagne | 2007

Kader ATTIA : Misunderstanding | Vidéo | dv | couleur | 0:09:00 | France | 2006

Kader ATTIA : Oil and Sugar | Vidéo | dv | couleur | 0:05:00 | France | 2007

Tony COKES : Evil.15.1 : On Teflon | Vidéo expérimentale | dv | couleur | 0:05:55 | USA | 2007

Abu ALI : Los Sures | Doc. expérimental | dv | couleur | 0:12:00 | Espagne / USA | 2007

Armand MORIN : Keep off displays 2 (missile range) | Vidéo | dv | couleur | 0:02:00 | 0:06:17 | France / USA | 2007

Julie GASEMI : Julie et son modèle | Fiction | dv | couleur | 0:02:00 | Belgique | 2007

Mateo MATE : Thanksgiving Turkey | Vidéo | dv | couleur | 0:05:00 | Espagne | 2007

Erica SCOURTI : The Speech of Reason | Vidéo | dv | couleur | 0:03:12 | Royaume-Uni | 2006

Erik BÜNGER : Gospels | Vidéo | dv | couleur | 0:22:30 | Allemagne | 2006



Armand MORIN



François BUCHER



Erica SCOURTI



Kader ATTIA

19:00**PAYSAGE / MOUVEMENT***LANDSCAPE / MOVEMENT*

Avec Thomas Köner, le travail vidéo devient une introspection de l'instant, l'exploration des frontières poreuses qui traversent notre quotidien. Erik Olofsen filme dans un ralenti extrême une foule sur un quai de gare, captant l'imperceptibilité de leurs gestes, créant un espace de perception hypnotique. Johanna Domke traverse, en plan séquence, une librairie de Pékin où des lecteurs immobiles et silencieux sont absorbés dans la sphère fictive de leur lecture. Peter Garfield déploie un hallucinant triptyque où se rejoignent imaginaire et paysage, de longs plans séquence où se croisent monde intérieur et réalité. Michel Van Bakel développe une réflexion visuelle sur la relativité du mouvement et de la manipulation du temps. Veit Landwehr et Florian Zwissler réalisent un nouveau paysage à partir de 40 000 images de vidéo surveillance utilisée pour observer l'état des routes en Finlande. Inger Lise Hansen renverse le ciel et la terre. Le sol, en haut de l'écran, défile alors comme une coulée de lave aérienne. Takashi Ishida anime des formes linéaires et organiques qui grandissent à l'infini et se combinent. Christina von Greve et C-Schulz confrontent des personnages et des objets à une aveuglante lumière, créant un paysage intérieur où le mouvement et la lumière se confondent.

Thomas Köner transforms video work into an introspection of the instant, an exploration of the porous frontiers that constitute our daily life. In extreme slow motion Erik Olofsen films a crowd on a subway platform, capturing their imperceptible gestures, and creating a space of hypnotic perception. In a sequence shot, Johanna Domke walks her way through a bookshop

in Beijing where still and silent readers are absorbed in the fictive sphere of their reading. Through long sequence shots in which inner world and reality join, Peter Garfield elaborates a hallucinating triptych where imaginary and landscape meet. Michel Van Bakel develops a visual reflection on the relativity of movements and the manipulation of time. Veit Landwehr and Florian Zwissler create a new landscape made of over 40 000 images sent from a cctv webcam used for monitoring road conditions in Finland. Inger Lise Hansen turns sky and earth upside down. The ground at the top of the screen seems to slide like an aerial lava stream. Takashi Ishida animates linear and organic shapes that grow and combine endlessly. Christina von Greve et C-Schulz confront figures and objects with a blinding light, creating an inner landscape where movement and light merge.

Thomas KÖNER : Pneuma Monoxyd | Vidéo | dv | couleur | 0:10:30 | Allemagne | 2007

Erik OLOFSEN : Public Figures | Vidéo | hdv | couleur | 0:10:22 | Pays-Bas / Belgique | 2007

Johanna DOMKE : Crossing Fields | Vidéo | hdv | couleur | 0:12:14 | Allemagne / Chine | 2007

Peter GARFIELD : Deep Space 1 | Vidéo | dv | couleur | 0:17:00 | USA | 2007

Stephana SCHMIDT : Handy moovie | Vidéo | dv | couleur | 0:03:15 | Allemagne | 2006

Michel VAN BAKEL : Inner Machine | Vidéo | dv | couleur | 0:03:20 | Pays-Bas | 2007

Veit LANDWEHR, Florian ZWISSLER : Saariselkä | Vidéo | dv | couleur | 0:04:41 | Allemagne / Finlande | 2006

Inger Lise HANSEN : Proximity | Film expérimental | 35mm | couleur | 0:04:00 | Norvège | 2006

Takashi ISHIDA : Ema/Emaki 2 | Animation | 16mm | couleur | 0:06:30 | Japon / Canada | 2006

Christina VON GREVE, C-SCHULZ : Flicker | Film expérimental | 35mm | noir et blanc | 0:10:00 | Allemagne | 2006



Julie GASSMI



Veit LANDWEHR

MARDI
NOVEMBRE 27

Tuesday November 27th

L'ENTREPÔT

7 rue Francis de Pressensé - 75014 Paris

TU / Entrance : 4 €

19:30

UTOPIE PROPAGANDE

PROPAGANDA UTOPIA

Paul Rowley et David Phillips examinent les idées de gouvernance, d'ordre social et de représentation collective, en revisitant le programme spatial soviétique des années 60 et en s'inspirant des théories de Hobbes sur le corps politique. Mark Boswell réinterprète, avec Godard, Camus, Dada et Scorsese, le paradoxe de Saint-Petersbourg, théorie mathématique du 18ème siècle, décrivant un jeu de casino aux gains intéressants mais dont le prix d'entrée est inabordable. Igor Krenz documente l'irruption à la télévision polonaise en 1985 de slogans appelant à boycotter les élections, résultat d'un piratage d'antenne par un groupe d'étudiants. Mario Navarro remet en scène Stafford Beer, père de la cybernétique moderne, et d'un système pionnier de gestion et de contrôle de l'information qu'Allende voulut lui commander en 1971. Dora Garcia fait se rencontrer dans un appartement à Leipzig un officier de la Stasi et un informateur civil. Le film utilise les paramètres d'une situation historique donnée pour communiquer des notions abstraites telles que la peur, la dépendance, l'obéissance. Avec Philipp Doering nous suivons une femme dans Berlin, prise entre les images de son passé dans les Fractions armée rouge, et celles de la coupe du monde de football en 2006. Robert Aliaj Dragot recompose 27000 photographies extraites des archives de la télévision albanaise. Un poème de l'écrivain Ismail Kadaré est lu d'un ton monocorde, exprimant l'oppression d'une propagande que personne ne croit ni ne comprend. Daya Cahen, au travers d'images



Michel VAN BAKEL

d'archives, rencontre Yevgeni Jugashvili le petit fils de Staline à qui il voue un culte, bien que l'homme de fer n'ait jamais voulu le rencontrer et qu'il ait sacrifié son propre fils, le père de Jugashvili, lors de la Seconde Guerre mondiale.

Paul Rowley and David Phillips examine the ideas of governance, or social order and of collective representation, through revisiting the Soviet space program of the 1960s and inspired by the theories of Hobbes on the body politic. Mark Boswell reinterprets, with Godard, Camus, Dada and Scorsese, the Saint-Petersburg paradox, a mathematical theory of the C18th, describing a casino game with attractive winnings but the entry price of which is unattainable. Igor Krenz documents the eruption on Polish television in 1985 of slogans calling for boycott of the elections, the result of pirating of a TV antenna by a group of students. Mario Navarro calls before the camera Stafford Beer, father of modern cybernetics, and of a pioneering accounting and information control system that Allende wanted to commission from him in 1971. Dora Garcia brings about a meeting in a Leipzig apartment between a Stasi officer and a civilian informer. The film uses the parameters of a historical situation to communicate abstract concepts such as fear, dependency, obedience. With Philipp Doering we follow a woman in Berlin, caught between images of her past in the Red Army Factions and those of the football World Cup in 2006. Robert Aliaj Dragot recomposes 27000 photographs taken from the Albanian television archives. A poem by the writer Ismail Kadaré is read in a monotone, expressing the oppression of a propaganda which nobody either believes or understands. Daya Cahen, through archive images, meets Yevgeni Jugashvili, Stalin's grandson, whose memory he worshipped, although the man of iron never wanted to meet him and sacrificed his son, Jugashvili's father, during the Second World War.

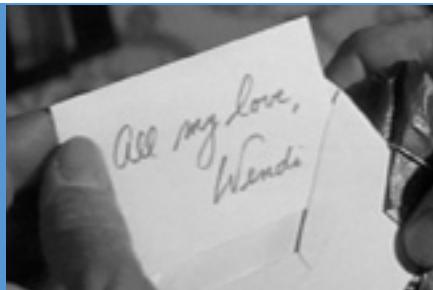
Paul ROWLEY, David PHILLIPS : Commonwealth | Vidéo | hdv | couleur | 0:04:30 | Irlande / USA | 2007

Mark BOSWELL : The St. Petersburg Paradox | Vidéo | dv | couleur | 0:08:22 | USA | 2006

Igor KRENZ : TV S Reconstruction | Vidéo | dv | couleur | 0:03:30 | Pologne | 2006

Mario NAVARRO : The Dreams of Stafford Beer | Vidéo | dv | couleur | 0:07:48 | Chili | 2007

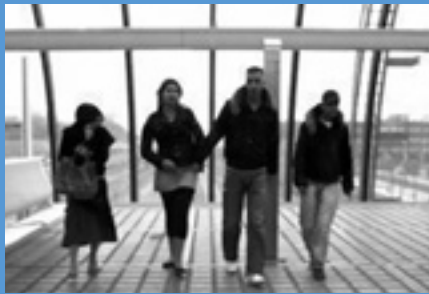
Thomas KÖNER



Volker SCHREINER



Johanna DOMKE



Erik OLOFSEN

Dora GARCIA : Zimmer, Gespräche | Fiction expérimentale | hdv | couleur | 0:28:00 | Espagne / Allemagne | 2006

Philipp DOERING : Deutschland im Sommer | Fiction | 16mm | couleur | 0:13:20 | Allemagne | 2006

Robert Aliaj DRAGOT : Spring & Stalin | Doc. expérimental | dv | couleur | 0:08:30 | Albanie | 2006

Daya CAHEN : The Stalin that was played by me | Doc. expérimental | dv | couleur et n&b | 0:15:17 | Pays-Bas | 2006

21:30 FAKE CINEMA

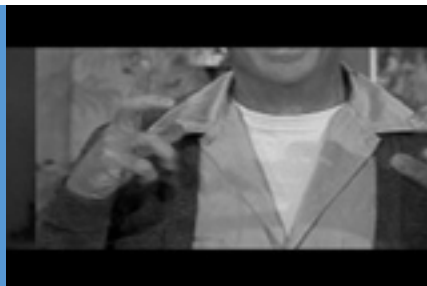
Tilman Küntzel compile différentes séquences télévisées où l'homme politique et son garde du corps apparaissent, et souligne la relation du discours politique au danger potentiel. Catherine Ross reprend des séquences d'un jeu télévisé et crée deux séries de gestuelles, maîtrisées ou maladroitement. Eddie D chorégraphie des politiciens néerlandais, et souligne les récurrences de leur discours. Tina Willgren s'inspire des techniques de dramatisation des journaux télévisés, et les applique aux activités habituelles d'une réserve forestière. Zemos98 utilise les images d'un jeu vidéo comme métaphore ludique et critique du modèle politico-social de compétition. Coupons Coupons recycle les spams proposant monts et merveilles. María Cañas génère une fable sur les moyens d'anéantir les êtres humains pour implanter une «télécratie animale». Filipa Cesar réalise une vidéo sur le concept de mensonge et de vérité, sur la falsification concernant à la fois l'art et la vie, choisissant le dernier film de Orson Wells «F for Fake» comme point de départ. Antonio Contador altère une

courte séquence de Taxi Driver. Isoje Chou fait son autoportrait en superposant son visage sur celui d'un personnage de film populaire. Luke Siczek recompose deux scènes de «La féline» de Tourneur, irradiées d'une lumière cathodique. Nisi Jacobs rend un hommage cinématographique à Yoshiko, sa voisine et amie, partie du Japon dans les années 60. AV réécrit une scène de bal en altérant la vitesse de défilement des images. Tobias Daemgen recompose Psychose, en un échiquier visuel, et souligne le rapport du montage à la durée. Norbert Pfaffenbichler monte simultanément en boucle dans une grille symétrique chaque plan d'une comédie de 1914. Volker Schreiner, dans «Cell» propose une expérience cinéma ultime : plus de message, seulement du médium, des salons éclairés par l'écran blanc d'une télévision comme présages d'une apocalypse proche. Dans «From Afar» le travail de montage devient littéralement la réécriture d'un texte, à partir de 200 fragments de film où apparaissent des notes manuscrites. Nicolas Provost démultiplie l'archétype du baiser de cinéma et recompose une longue étreinte dans laquelle les rôles se dissolvent.

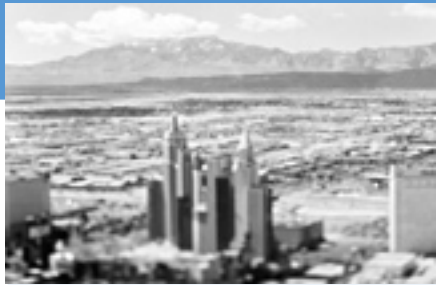
Tilman Küntzel compiles different televised sequences where politicians and their body guards appear and underlines the relation of the political discourse with potential danger. Catherine Ross takes sequences from a televised game and creates two series of body movements, controlled or clumsy. Eddie D choreographs Dutch politicians and underlines the recurrences in their speeches. Tina Willgren is inspired by the techniques of dramatization of TV news and applies them to the habitual activities of a forest reservation. Zemos98 uses the images of a video game as a playful and critical metaphor of the politico-social model of competition. Coupons Coupons recycles spams offering marvels and wonders. María Cañas generates a fable on ways of annihilating human beings in order to implant an "animal telecraty". Filipa Cesar creates a video on the concept of lying and truth, on falsification concerning both art and life, choosing Orson Wells' last film «F for Fake» as a starting point. Antonio Contador alters a short sequence of Taxi Driver. Isoje Chou does his self-portrait by superposing his face on that of a character from popular film. Luke Siczek recomposes two scenes of Tourneur's «La féline» ("The Feline"),



Eddie D



Catherine ROSS



Olivo BARBIERI

MERCREDI NOVEMBRE 28

Wednesday November 28th

JEU DE PAUME

Place de la Concorde - 75008 Paris

PT / Entrance : 6 € - TR / Reduced : 3 €

17:00 METROPOLIS

Olivo Barbieri nous montre un Las Vegas irréel et factice, à partir de prises de vues aériennes, où l'architecture et l'aménagement urbain se déréalisent, deviennent la maquette d'un démiurge spectateur. Guzman De Yarza met en vis-à-vis deux séries photographiques réalisées en Sibérie : des portraits d'adolescents et les bâtiments de leur ville. Ziad Antar filme la vie quotidienne et le temps suspendu dans un ville assiégée. Dans un processus de recherche sur les relations entre cinéma, photographie et vidéo, Cristina Amiran et Khalil Charif ont travaillé un plan séquence unique dans une avenue déserte de Copacabana, en reprenant l'esthétique du cinéma de John Ford. Quatre-vingt ans après le voyage de Fritz Lang à New York, et exactement au moment où Fritz Lang situait «Metropolis» dans le futur, Maya Schweizer et Clemens Von Wedemeyer sont allés en Chine pour faire des repérages et voir si ce film pouvait y être remis en scène. 80 ans après, «Metropolis» n'est plus une projection futuriste, mais est devenu réalité architecturale et sociale.

Olivo Barbieri shows us an unreal and artificial Las Vegas, by using aerial shots where architecture and urban planning lose reality and become the scale model of a demiurge viewer. Guzman De Yarza compares two series of photographs taken in Siberia : portraits of teenagers and pictures of buildings of the city they live in. Ziad Antar films daily life and suspended time in a besieged city. Investigating the interplays between cinema, photography and video, Christina Amiran and Khalil Charif have worked on a unique sequence shot of a deserted avenue of Copacabana, inspired by the aesthetic of John Ford's films. 80 years after Fritz Lang's travel to New York and exactly in the estimated time of the futuristic projections of his film "Metropolis", Maya Schweizer

et Clemens Von Wedemeyer went to China to find film locations and investigate whether this film could be restaged. 80 years later, «Metropolis» is not just a futuristic projection anymore but has become an architectural and social reality.

- Olivo BARBIERI : site specific_LAS VEGAS 05 | Film expérimental | 35mm | couleur | 0:12:30 | Italie / Canada | 2005
- Guzman DE YARZA : No les Hables de Lenin | Vidéo | dv | couleur | 0:06:03 | Espagne | 2006
- Dani CASTILLO, Enrique CORRALES : Calle Leganas, por ejemplo | Doc. expérimental | hdv | couleur | 0:17:00 | Espagne | 2007
- Rodrigo HERNÁNDEZ : Water | Vidéo | dv | couleur | 0:01:08 | Espagne | 2007
- Ziad ANTAR : Safe sound | Vidéo | dv | couleur | 0:09:00 | Liban / France | 2006
- Cristina AMIRAN, Khalil CHARIF : Avenue | Vidéo | dv | couleur | 0:03:16 | Brésil | 2006
- Maya SCHWEIZER, Clemens VON WEDEMEYER : Metropolis, report from China | Doc. expérimental | dv | couleur | 0:42:00 | France, Allemagne / Chine | 2006



Dani CASTILLO



M. SCHWEIZER , C. VON WEDEMEYER

MERCREDI
NOVEMBRE 28

Wednesday November 28th

L'ENTREPÔT

7 rue Francis de Pressensé - 75014 Paris

TU / Entrance : 4 €

19:30
EUROPA

Jan Ijäs dresse le portrait tragique d'un homme qui, jeune étudiant, a vu en 1963 à Téhéran le «Spartacus» de Stanley Kubrick, et a cru à cette utopie de la révolte. Claire Angelini parle d'une improbable rencontre, celle d'une réfugiée vietnamienne vivant en Allemagne, et du lac de Starnberg nimbé du souvenir mythifié de Sissi et de Louis II de Bavière. Avec Philippe Terrier-Hermann, nous assistons à la non rencontre entre cinq résidents d'un ancien hôpital psychiatrique vénitien transformé en centre de recherche universitaire international, tous obnubilés par les problèmes communautaires de leur pays respectifs. Raphaël Cuomo et Maria Iorio examinent la matérialisation des politiques migratoires nationales et européennes à Lampedusa et la reconfiguration de l'espace et de la vie quotidienne de cette petite île italienne. «Sudeuropa» s'intéresse aux conditions de production de l'imagerie de l'urgence : journalistes et caméramen complètent le dispositif policier qui aligne les corps, les présente face aux caméras, les met en scène, donne forme aux figures habituelles des «clandestins», à la frontière méridionale de l'Europe.

Jan Ijäs paints the tragic portrait of a man who, as a young student, saw in 1963 in Teheran Stanley Kubrick's "Spartacus" and believed in this utopia of revolution. Claire Angelini speaks of an improbable meeting, that of a Vietnamese refugee woman living in Germany and of the Starnberg lake haloed with the mythified memory of Sissi and of Louis II of Bavaria. With Philippe Terrier-Hermann, we are present at the non-meeting between five residents of an Venetian ex-psychiatric-hospital transformed into international university research center, each obsessed by problems of community in their respective countries. Raphaël Cuomo and Maria Iorio examine the materialization of nation-



Rodrigo HERNÁNDEZ

al and European migration politics at Lampedusa and the reconfiguration of space and of daily life of this small Italian island. «Sudeuropa» focuses on the conditions of production of images of emergency: journalists and cameramen complete the police set-up which lines up the bodies, presents them in front of the cameras, organizes the staging, gives form to the habitual figures of "clandestine immigrants", on the southern frontier of Europe.

Jan IJÄS : Spectaakkeli | Doc. expérimental | dv | couleur | 0:03:00 | Finlande | 2006

Claire ANGELINI : She/See | Doc. expérimental | dv | couleur | 0:20:00 | France / Allemagne | 2007

Philippe TERRIER-HERMANN : Uccellini fiamminghi e vaporetta irlandesi | Fiction expérimentale | dv | couleur | 0:10:15 | France | 2007

Raphaël CUOMO, Maria IORIO : Sudeuropa | Doc. expérimental | dv | couleur | 0:40:00 | Suisse / Pays-Bas | 2007

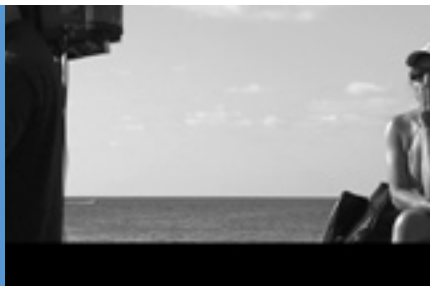
21:30

PORTRAIT DE GUERRE
PORTRAIT OF WAR

Pablo Wendel devient l'une des 6000 statues d'argile de l'armée de Lintong en Chine. Mathias Delfau propose la rencontre violente de deux points de vue, une caméra plonge dans un motif semblable à une treille végétale et découvre des volumes anthropomorphiques semblables à une accumulation de corps épinglés. Jonathan Schwartz propose une animation faussement naïve qui assemble des mots et des structures comme des anagrammes. Stephen Andrews et John Greyson fragmentent une animation et un texte, au su-



Claire ANGELINI



Raphaël CUOMO - Maria IORIO



Ziad ANTAR



Raphaël CUOMO - Maria IORIO

jet de la guerre et de la décomposition, du déplacement des valeurs et du quotidien. Tania Parovic assemble des images qui documentent des attentats au travers des médias. Cette mise en série explicite les caractéristiques interchangeables de ces images et des interprétations qui en sont faites. Igor Sevcuk réalise un montage parallèle entre le récit de la chute d'un enfant, la séquence d'un homme taillant une vigne, des vues d'avions et des sons de tirs oppressants. Evocations de la guerre et de la transformation de l'amour maternel en force totalitaire. Laurie Thinot anime le mécanisme complexe d'un cheminement de pensée, jusqu'à son terme explosif. Martha Colburn explore les parallèles visuels et psychologiques entre la frontière ouest américaine et le conflit au Moyen Orient. Sur un trottoir en Colombie, Miguel Angel Rojas relie des traces de sang par un trait de craie. Immo Luedemann filme une banlieue de Californie du sud. Un semblant de narration apparaît alors que l'image se renverse, et que l'on entend des marines parler de leurs conditions de vie en Irak. Jennet Thomas insère une créature invraisemblable et douée de vie au milieu de portraits de famille. Jean-Gabriel Périot sérialise des images d'avion de guerre, du ciel à la terre, jusqu'à leur lieu de bombardement.

Pablo Wendel becomes one of the 6000 terracotta statues of the statues Army of Lintong in China. Mathias Delfau offers the violent meeting of two points of view; a camera plunges into a motif similar to a leafy vine and discovers anthropomorphic volumes resembling an accumulation of pinned bodies. Jonathan Schwartz offers a falsely naive animation which assembles words and structures like anagrams. Stephen Andrews and John Greyson fragment an animation and a text, on the subject of war and decomposition, of the displacement of values and of the everyday. Tania Parovic assembles images which document terrorist attacks in the media. This placing in series renders explicit the interchangeable characteristics of these images and of the interpretations which are made of them. Igor Sevcuk edits in parallel the story of the fall of a child, a sequence of a man pruning a vine, views from aeroplanes and oppressive sounds of gunfire. Evocations of war and

of the transformation of maternal love into a totalitarian force. Laurie Thinot animates the complex mechanism of a path of thought, right to its explosive end. Martha Colburn explores the visual and psychological parallels between the frontier of the American West and the conflict in the Middle East. On a pavement in Columbia, Miguel Angel Rojas links traces of blood with a chalk line. Immo Luedemann films a suburb in Southern California. Something like a narrative appears but then the image is reversed and we hear marines talking of their living conditions in Iraq. Jennet Thomas inserts an improbable creature endowed with life in the middle of family portraits. Jean-Gabriel Périot serialises images of fighter aircraft, from the air to the ground, right to their bombing site.

Pablo WENDEL : Terracotta Warrior | Action vidéo | dv | couleur | 0:08:38 | Allemagne / Chine | 2006

Mathias DELFAU : Mur | Animation / musique : Nachtluft | quicktime | couleur | 0:06:26 | France | 2006

Jonathan SCHWARTZ : A logic sore | Film expérimental | 16mm | couleur | 0:03:00 | USA | 2006

Stephen ANDREWS, John GREYSON : On message | Vidéo | dv | couleur | 0:09:30 | Canada | 2006

Tania PAROVIC : Attentate | Film expérimental | dv | couleur et n&b | 0:10:40 | Allemagne | 2006

Igor SEVCUK : Gravity | Doc. expérimental | dv | couleur | 0:13:20 | Bosnie Herzégovine / Pays-Bas | 2005

Laurie THINOT : Xpression | Animation | dv | couleur | 0:03:20 | France | 2007

Martha COLBURN : Destiny Manifesto | Animation | 16mm | couleur | 0:08:00 | USA | 2006

Miguel Angel ROJAS : Border Panic | Vidéo | dv | couleur | 0:04:33 | Colombie | 2007

Immo LUEDEMANN : Estate | Doc. expérimental | dv | couleur | 0:09:34 | Allemagne / USA | 2005

Jennet THOMAS : The Truth and the Pleasure | Vidéo | dv | couleur | 0:04:50 | Royaume-Uni | 2007

Jean-Gabriel PÉRIOT : Under Twilight | Vidéo | dv | couleur | 0:05:00 | France | 2006



Philippe TERRIER-HERMANN



Arie LAN

JEUDI
NOVEMBRE **29**

Thursday November 29th

JEU DE PAUME

Place de la Concorde - 75008 Paris

PT / Entrance : 6 € - TR / Reduced : 3 €

17:00

DECONSTRUCTION / RECONSTRUCTION

Reprenant les codes de la protestation sociale, Vincent Meesen met en scène six personnages portant sur des pancartes des mots inscrits en lettres lumineuses, une manifestation à la fois poétique et politique. Jérôme Schlomoff filme en caméra sténopé la ville d'Amsterdam à travers les chantiers de reconstruction de quatre institutions culturelles. Ces lieux chargés d'histoire sont confrontés à la vision d'un monde industriel, en analogie ou en opposition avec celle d'une nature intacte. Marina Chernikova confronte et transforme des fragments urbains de trois villes différentes, Moscou, Tokyo, Paris. La représentation habituelle de la ville comme ensemble homogène et clairement structuré laisse ici place à une perception dynamique, fragmentaire et individuelle de l'environnement urbain. Bertrand Dezoteux a enregistré des conversations de ses proches. Il a ensuite demandé à des habitants de Roubaix de rejouer en play back ces voix enregistrées et de donner corps à ces paroles qui ne sont pas les leurs. Avec Rossella Biscotti, nous suivons des habitants d'un quartier de Cape Town construisant une tour en bois de cinq mètres. D'autres habitants sont ensuite invités à la démanteler et à emporter chez eux des fragments, donnant alors tout son sens au projet. Nicolas Wagnières et Benoit Peverelli filment l'immense l'hôtel Yugoslavia à Belgrade, construit comme symbole de grandeur et d'unité sous Tito. A l'abandon pendant la guerre, objet de multiples projets de rénovation, il est aujourd'hui une métaphore de l'histoire



Pablo WENDEL

récente des Balkans. Damir Ocko met en scène des créatures hybrides dans les vestiges du plus grand projet architectural jamais imaginé, un hôpital sur 250 000 m² planifié en Croatie dans les années 70. Une intrigue wagnérienne se déroule dans ce décor surréel. Neil Beloufa réalise un documentaire de science fiction où les interviewés imaginent le futur et en parlent au présent.

By reusing the codes of social protests, Vincent Meesen directs 6 characters carrying placards with words written on them with luminous letters, creating a both political and poetic manifestation. With the use of a pinhole camera, Jerome Schlomoff films four building sites of cultural institutions in Amsterdam. These locations, charged with history, are confronted with the vision of an industrial world, in analogy or in opposition with the vision of an untouched nature. Marina Chernikova confronts and transforms urban fragments from three different cities, Moscow, Tokyo and Paris. The usual representation of the city as an homogenous and clearly structured whole switches places with a dynamic, fragmented and individual perception of the urban environment. Bertrand Dezoteux has recorded some of his entourage's conversations. He then asked inhabitants of Roubaix to mime in playback these recorded voices and to embody the words which are not theirs. With Rossella Biscotti we follow locals of a Cape Town neighbourhood who are building a five meter high wooden tower. Other locals are then invited to dismantle the tower and to take fragments home, thus giving the project all its meaning. Nicolas Wagnières and Benoit Peverelli film the gigantic hotel Yugoslavia in Belgrade, built as a symbol of greatness and unity under Tito. After having been abandoned during the war and then subjected to many renovation projects, it is today a metaphor of the Balkan's recent history. Damir Ocko directs hybrid creatures in the remains of the biggest architectural project ever imagined, a 250 000 m² hospital planned in Croatia in the 70s. A Wagnerian intrigue unfolds in this surreal set. Neil Beloufa directs a science-fiction documentary in which the interviewees imagine their future but they talk about it as if it is their present.

Vincent MEESEN : A Broken Rule | Vidéo | dv | couleur | 0:02:06 | Belgique | 2007



Tania PAROVIC



Immo LUEDEMANN



Jonathan SCHWARTZ



Mathias DELFAU

Jérôme SCHLOMOFF : Amsterdam Reconstruction | Film expérimental | 35mm | noir et blanc | 0:20:00 | France / Pays-Bas | 2007

Marina CHERNIKOVA : Urban Surfing II b/w | Vidéo | dv | couleur | 0:03:00 | Pays-Bas | 2007

Bertrand DEZOTEUX : Roubaix 3000 | Fiction documentaire | dv | couleur | 0:09:00 | France | 2007

Rossella BISCOTTI : New Crossroads | Doc. expérimental | dv | couleur | 0:21:11 | Italie / Pays-Bas | 2006

Florin BOBU : Best Man | Vidéo | dv | couleur | 0:01:20 | Roumanie / Serbie | 2007

Nicolas WAGNIERES, Benoit PEVERELLI : Hotel jugoslavija 1.0 | Documentaire | 16mm | couleur | 0:12:50 | Suisse / Serbie | 2006

Damir OCKO : The Boy with a magic Horn | Vidéo | hdv | couleur | 0:16:00 | Croatie | 2007

Neil BELOUFA : Kempinski | Vidéo | dv | couleur | 0:15:00 | France / Mali | 2007

Series of horizontal lines for notes.



Jemmet HOMAS



Laurie THINOT

JEUDI NOVEMBRE 29

Thursday November 29th



Jerôme SCHLIMOFF

L'ENTREPÔT

7 rue Francis de Pressensé - 75014 Paris

TU / Entrée : 4 €

19:30

PROTO FICTION

Thorsten Fleisch anime une décharge de 30000 volts sur du papier photographique, créant de nouveaux systèmes visuels dépendant de l'emplacement des électrons. Ben Pointeker s'interroge sur ce que serait l'essence du regard et utilise le langage cinématographique comme réminiscence. Le non discernable emplit le cadre de l'image, la signification est ce qui apparaît. Lea Monika Zamięcka décrit le sentiment de la perte, et métaphorise le besoin de «renter chez soi». Par les moyens propres de l'images, cette recherche devient cinématographique et plastique. Birgit Rathsmann produit, à partir d'images photographiques et selon les codes du film noir, une rencontre nocturne dans un parc de Brooklyn. Une neige numérique vient peu à peu envahir le cadre de l'image. Ben Rivers filme des milliers de personnes qui gravissent une montagne. La destination et l'objet de leur ascension restent indécidables, entre une errance et un pèlerinage incertain. Mareike Bernien agrandit par fragment des extraits de film, et met une bande son qui semble venir d'un audioguide. Vidée de ses liens narratifs, la relation asymétrique entre l'image et le son devient apparente. Knut Asdam filme la recherche de combinaisons possibles entre la narration et la mise en scène. Trois jeunes adultes se battent violemment de manière récurrente, apparemment sans raison. Les lieux du tournage, à Salzburg, empreints d'un lourd passé semblent générer cette violence. Nicolas Provost filme la ville de New York comme un matériau, ses passants, ses agents de police. L'image documentaire produit une fiction au moyen d'un montage à la fois cinématographique et chorégraphique.

Neil Beloufa réalise un documentaire de science fiction où les interviewés imaginent le futur et en parlent au présent.

Thorsten Fleisch animates a discharge of 30000 volts on photographic paper, creating new visual systems dependent on the location of electrons. Ben Pointeker questions the essence of the gaze and uses cinematographic language as a reminiscence. The non-discernible fills the frame of the image, the signification is that which appears. Lea Monika Zamięcka describes the feeling of loss, and metaphorizes the need to "go home". By the means of the images themselves, this search becomes cinematographic and plastic. Birgit Rathsmann produces, taking photographic images as a starting point and according to the codes of film noir, a nocturnal meeting in a park in Brooklyn. Digital snow gradually invades the frame of the image. Ben Rivers films thousands of people climbing a mountain. The destination and the object of their ascent remain undecidable; between a wandering and an uncertain pilgrimage. Mareike Bernien enlarges in fragments extracts of a film, and edits a sound track which seems to come from an audioguide. Emptied of its narrative connections, the asymmetric relation between image and sound becomes apparent. Knut Asdam films the search for possible combinations between narrative and staging. Three young adults fight violently in a recurring manner, apparently with no reason. The shooting locations, in Salzburg, imprinted with a heavy past, seem to generate this violence. Nicolas Provost films the city of New York as material: its passers-by, its cops. The documentary image produces a fiction through an editing which is simultaneously cinematographic and choreographic. Neil Beloufa creates a science fiction documentary where the interviewees imagine the future and speak of it in the present.

Thorsten FLEISCH : Energie! | Vidéo | hdv | noir et blanc | 0:05:07 | Allemagne | 2007

Ben POINTEKER : :.....:ccccoCCoooo:: | Film expérimental | hdv | couleur | 0:09:30 | Autriche | 2006

Lea Monika ZAMIECKA : Movie lea nika zamięcka | Vidéo | dv | couleur | 0:05:25 | Pologne / Allemagne | 2007

Birgit RATHSMANN : White Out | Vidéo | dv | couleur | 0:03:15 | Allemagne / USA | 2006



Rossella BISCOTTI



Florn BOBU



Marina CHERNIKOVA



Bertrand DEZOTEUX

Ben RIVERS : The Coming Race | Film expérimental | 16mm | noir et blanc | 0:05:00 | Royaume-Uni | 2006

Mareike BERNIEN : Testbild | Vidéo | dv | couleur | 0:12:00 | Allemagne | 2007

Knut ASDAM : Finally | Vidéo | dv | couleur | 0:18:30 | Norvège / France | 2007

Nicolas PROVOST : Plot point | Documentaire expérimental | dv | couleur | 0:13:39 | Belgique | 2007

Neil BELOUFA : Kempinski | Documentaire expérimental | dv | couleur | 0:15:00 | France / Mali | 2007

and the memory of things. Norman Richter films the longest and oldest street of Teheran, and makes twelve portraits there. Manon de Boer took 6 shots of the violinist George Van Dam interpreting a Bartok sonata. The assembly of the audio sequences dictated the editing of the image, inverting the traditional predominance of image over sound in the cinema. Pavel Medvedev films a community in Siberia which paradoxically maintains its social connection, in a destroyed environment, strewn with the remains of a now-obsolete technology. The journey across the landscapes becomes an existential journey.

Roy SAMAHA : Please rewind me later | Doc. expérimental | dv | couleur | 0:30:00 | Liban | 2007

Norman RICHTER : Vali Asr - Juli 2006 | Doc. expérimental | 35mm | couleur | 0:13:47 | Allemagne / Iran | 2007

Manon DE BOER : Presto, Perfect Sound | Film expérimental | 35mm | couleur | 0:06:00 | Pays-Bas / Belgique | 2006

Pavel MEDVEDEV : On the third Planet from the Sun | Doc. expérimental | dv | couleur | 0:31:00 | Russie | 2006

21:30 PORTRAITS

Avec Roy Samaha, la vidéo devient outil d'introspection du passé. A partir d'enregistrements VHS de son enfance, il explore les lieux et la mémoire des choses. Norman Richter filme la plus longue et la plus ancienne rue de Téhéran, et y réalise douze portraits. Manon de Boer a réalisé six prises de vue du violoniste George Van Dam interprétant une sonate de Bartok. L'assemblage des séquences audio a dicté le montage de l'image, inversant la prédominance traditionnelle de l'image sur le son au cinéma. Pavel Medvedev filme une communauté en Sibérie qui paradoxalement maintient son lien social, dans un environnement détruit, jonché des restes d'une technologie aujourd'hui obsolète. La traversée des paysages devient une traversée existentielle.

For Roy Samaha, video becomes a tool for introspection of the past. Taking as a starting point VHS recordings of his childhood, he explores places



Damir OCKO



Damir OCKO

VENDREDI NOVEMBRE 30

Friday November 30th



Mario OPAZO

JEU DE PAUME

Place de la Concorde - 75008 Paris

PT / Entrance : 6 € - TR / Reduced : 3 €

17:00

ANTERIORITES

Mario Opazo réalise une vidéo basée sur l'action d'enfouir et de déterrer. Au terme de ce processus, un coffre est rempli de sable et porte l'inscription du mot «oubli». Ruben Santiago propose deux énigmes : une figurine laminée par une machine, et le mot «futur» couvert/découvert sous un sol recouvert de gravats. Vasco Araujo filme une fillette qui déterre des ossements dans un jardin pour les placer ensuite dans une maison qui semble abandonnée. Oscar Munoz réalise un autoportrait qui réfléchit l'écoulement du temps. Julieta Hanono filme le lieu secret dans lequel elle a été emprisonnée à l'âge de 16 ans sous la dictature militaire en Argentine. La vidéo opère un retour vers un point aveugle, celui de sa propre histoire. Jeanne Liotta a filmé en 16mm pendant 7 années le ciel nocturne et ses variations de lumière. Avec Fiona Tan, nous suivons un vieil homme vivant dans un bâtiment désert, le Royal Pavilion à Brighton. Dans son monologue, un jeu se déploie entre réalité et fiction. Charly Nijensohn filme des silhouettes qui se tiennent immobiles dans l'immensité d'un paysage polaire.

Mario Opazo's video is based on the gesture of burying and digging up. At the term of this process, a crate is filled up with sand, and the word «oblivion» is written on it. Ruben Santiago proposes two enigmas: a figurine laminated by a machine, and the word «futur» covered/uncovered on a ground covered by junk. Vasco Araujo films a little girl digging up bones in a garden and placing them in a house that seems deserted. Oscar Munoz's work is a self-portrait that questions the passing of time. Julieta Hanono films the secret place where she was imprisoned at the age of 16 at the time of the military dictatorship in Argentina. The video operates a return to a blind point, the one of her own story. For 7 years, Jeanne Liotta filmed in 16mm the sky at night and its variations of light. With Fiona Tan, we follow an old man living in a deserted building, the Royale Pavilion in Brighton. In her

monologue, a game appears between reality and fiction. Charly Nijensohn films silhouettes standing still in the immensity of a polar landscape.

Mario OPAZO : Olvido de arena | Vidéo | dv | couleur | 0:08:00 | Chili / Colombie | 2007

Ruben SANTIAGO : Daily | Vidéo | dv | couleur | 0:02:41 | Espagne | 2006

Ruben SANTIAGO : Future | Vidéo | dv | couleur | 0:03:03 | Espagne | 2005

Vasco ARAUJO : Hereditas | Vidéo | dv | couleur | 0:12:00 | Portugal | 2006

Oscar MUNOZ : Linea del destino | Vidéo | dv | noir et blanc | 0:01:55 | Colombie | 2006

Julieta HANONO : El Pozo | Vidéo | dv | couleur | 0:05:30 | Argentine / Espagne | 2007

Jeanne LIOTTA : Observando El Cielo | Film expérimental | 16mm | couleur et n&b | 0:19:00 | USA | 2007

Fiona TAN : A Lapse of Memory | Fiction expérimentale | 35mm | couleur | 0:27:10 | Indonésie / Pays-Bas | 2007

Charly NIJENSOHN : Después del final - The polar project | Vidéo | dv | couleur | 0:07:05 | Argentine / Groenland | 2007



Ben RIVERS



Ken JACOBS

VENDREDI
NOVEMBRE 30

Friday November 30th

L'ENTREPÔT

7 rue Francis de Pressensé - 75014 Paris

TU / Entrance : 4 €

19:30

POST-COLONIAL

Lawrence Weiner présente une lecture conceptuelle de la «ligne de rhumb», ligne de navigation constante, qui a d'une certaine façon justifié le pillage systématisé lors des voyages de découverte. Alfredo Jaar a filmé en Angola différentes interprétations d'une chanson écrite dans les années 1950 par l'un des fondateurs du mouvement pour la libération du pays. Ken Jacobs refilme, recadre, remonte, des images du début du 20ème siècle, du temps des origines du cinéma et reproduit le dispositif stéréoscopique de la vision. «Hanky Panky January 1902» présente une vision de la sexualité humaine. «Nymph» présente une belle au bal entourée de ses suiveurs. «Capitalism : Slavery» réanime une image stéréographique de cueilleurs de coton, silencieux, exploités. Wendy Morris relie la première guerre mondiale et le colonialisme au Congo. Teresa Maria Diaz Nerio réalise une performance où elle endosse comme sa propre peau le corps de Sara Bartman, femme africaine amenée en Angleterre en 1810 pour y être exhibée, à peine considérée comme un être humain en raison de ses origines et de ses caractéristiques physiques. Ane Lan examine les aspects psychologiques de la relation post-coloniale entre Europe et Afrique. Une Africaine prépare un repas pour son hôte occidentale allongée sur un lit, malade. Gavin Youngue explore le mythe du vaisseau fantôme à travers une série de scènes hypnotiques de dévastation filmées à Arles et en Afrique du Sud, et revisite Les Alyscamps, nécropole antique de la ville d'Arles. Steven Cohen s'interroge sur le corps et son exploitation, et rend hommage à sa nourrice sud-africaine âgée de 84 ans, qui demeure depuis son enfance l'employée de maison au sein de sa famille.

Lawrence Weiner offers a conceptual reading of the "rhumb line", a line of constant navigation, which in a certain way justified systemized pillaging on



Jeanne LIOTTA

voyages of discovery. Alfredo Jaar filmed in Angola different interpretations of a song written in the 1950s by one of the founders of the country's liberation movement. Ken Jacobs refilms, reframes, redits, images from the beginning of the C20th, from the time of the origins of cinema, and reproduces the stereoscopic set-up of vision. «Hanky Panky January 1902» offers a vision of human sexuality. «Nymph» offers the belle of the ball surrounded by her suitors. «Capitalism: Slavery» reanimates a stereographic image of cotton pickers; silent, exploited. Wendy Morris connects the First World War and colonialism in the Congo. Teresa Maria Diaz Nerio offers a performance where she puts on, like her own skin, the body of Sara Bartman, an African woman taken to England in 1810 to be exhibited there, hardly considered as a human being because of her origins and her physical characteristics. Ane Lan examines the psychological aspects of the post-colonial relation between Europe and Africa. An African woman prepares a meal for her Western guest who is lying on a bed, sick. Gavin Youngue explores the myth of the phantom ship through a series of hypnotic scenes of devastation filmed in Arles and in South Africa, and revisits Les Alyscamps, ancient necropolis of the town of Arles. Steven Cohen questions the body and its exploitation, and renders homage to his South-African nurse, aged 84, who has been since his childhood the household servant in his family.

Lawrence WEINER : Inherent in the Rhumb Line | Animation | dv | couleur | 0:07:00 | USA | 2005

Alfredo JAAR : Muxima | Doc. Expérimental | dv | couleur | 0:36:00 | Chili / Angola | 2006

Ken JACOBS : Hanky January 1902 - Nymph - Capitalism: Slavery | Vidéos | dv | noir et blanc | 0:01:00 | 0:03:00 | 0:03:00 | USA | 2007 / 2007 | 2006

Wendy MORRIS : Bully Beef | Animation | 16mm | noir et blanc | 0:06:00 | Afrique du sud / Belgique | 2007

Teresa Maria DIAZ NERIO : Hommage à Sara Bartman | Performance filmée | dv | couleur | 0:05:00 | Dominicaine (Rép.) / Pays-Bas | 2007

Ane LAN : Afrika | Vidéo | hdv | couleur | 0:04:34 | Norvège | 2007

Gavin YOUNGUE : Alyscamps | Vidéo | dv | couleur | 0:08:00 | Afrique du Sud | 2007

Steven COHEN : Maid in South Africa | Vidéo | dv | couleur | 0:12:00 | Afrique du sud | 2005



Ken JACOBS



Ane LAN

VENDREDI
NOVEMBRE 30

Friday November 30th

L'ENTREPÔT

7 rue Francis de Pressensé - 75014 Paris

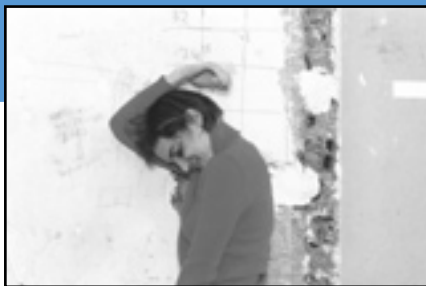
TU / Entrance : 4 €

21:30

CORPS / DANSE

DANCE BODY

Pierre Coulibeuf réalise un portrait de Meg Stuart, en questionnant la fiction du sujet et le sujet de la fiction. Un portrait qui prend en compte le sujet en devenir, le glissement de l'image sociale. Johan Grimmonprez transpose un extrait d'une chorégraphie de Meg Stuart dans la salle d'attente de la Gare centrale de Gent. Antonin de Bemels suit trois personnages, trois corps, trois trajectoires, et s'interroge sur le mouvement grâce auquel nous nous déterminons dans la réalité. Jason Karaindros filme une danse de silhouettes, une évolution lente dans un espace dont les repères se perdent, dans la brume de sable et de poussière du Sahara mauritanien. Eleonore de Montesquiou filme des enfants dans une rue de Barcelone. Absorbés dans le sérieux de leur jeu, ils combinent les possibilités de forme, essaient, recommencent sans cesse. Manuel Saiz place dans une forêt deux jeunes japonaises qui dansent de façon synchronisée sur un air disco. La prise de vue quasi documentaire et le décalage avec l'environnement suggèrent l'idée d'une communication secrète à travers l'espace. Franziska Cordes met en scène le principe d'équivalence, ici celui du tous contre tous, articulé du point de vue individuel. Le motif de la compétition ou de la dictature exercée par un groupe déterminé, la réorganisation autour d'un réseau décentralisé. Seoungcho Cho explore l'esthétique propre de la vidéo numérique, et pousse l'image et le son vers une abstraction minimaliste. Le duo Ger Ger réalise une performance dans une chambre d'hôtel à Las Vegas. Les



Pierre COULIBEU

objets et les lampes s'animent et deviennent des outils de sampling, créent une composition au scénario interactif. Martijn Van Boven décrit un univers imaginaire, au travers d'images abstraites et de sons électroniques, et fait référence à une position du spectateur depuis laquelle celui-ci perçoit un environnement dont il ne fait pas partie.

Pierre Coulibeuf offers a portrait of Meg Stuart, questioning the fiction of the subject and the subject of fiction. A portrait which takes into account the subject in the process of becoming, the slipping of the social image. Johan Grimmonprez transposes an extract of the choreography of Meg Stuart into the waiting room of the Central Station of Ghent. Antonin de Bemels follows three characters, three bodies, three trajectories, and interrogates the movement thanks to which we determine ourselves within reality. Jason Karaindros films a dance of silhouettes, a slow evolution in a space where the reference points are lost, in the mist of sand and of dust of the Mauritanian Sahara. Eleonore de Montesquiou films children in a street in Barcelona. Absorbed in the seriousness of their game, they combine the possibilities of form, trying, ceaselessly recommencing. Manuel Saiz places in a forest two young Japanese women who dance in a synchronized manner to a disco tune. The almost documentary view point and the disjunction with the environment suggest the idea of a secret communication across space. Franziska Cordes stages the principle of equivalence, here that of all against all, articulated from the individual point of view. The motif of competition or of dictatorship exercised by a determined group, reorganization around a decentralized network. Seoungcho Cho explores the aesthetics specific to digital video, and pushes image and sound towards a minimalist abstraction. The duo Ger Ger carry out a performance in a hotel room in Las Vegas. The objects and the lamps become animated and become sampling tools, creating a composition with an interactive scenario. Martijn Van Boven describes an imaginary universe, through abstract images and electronic sounds, and makes reference to a position of the spectator from which the latter perceives an environment of which s/he is not a part.

Pierre COULIBEU : Who's Meg Stuart (in Who's who? Series) | Doc. Expérimental | 35mm | couleur | 0:07:46 | France | 2006



Seoungcho CHO



Ger GER

PROJECTIONS

SCREENINGS

p.05

TABLES RONDES

PANEL DISCUSSION

p.45

LES RENCONTRES INTERNATIONALES PARIS/BERLIN/MADRID
nouveau cinéma et art contemporain

du 22 novembre au 1er décembre

JEUDI
NOVEMBRE 29

Thursday November 29th

CENTRE POMPIDOU

Place Georges Pompidou - 75004 Paris

Entrée libre / Entrance free

11:30

Nouvelles problématiques et évolution des modes de diffusion vidéo et nouveaux médias.

New topics and evolutions of diffusion modes for video and new media.

Louise Simard

Musée d'art contemporain, Montréal - Responsable des créations multimédia - Canada
www.macm.org

Agustín Pérez Rubio

Musac - Conservateur en chef - Espagne
www.musac.org.es

Lisa Steele et Tom Tomczak

Vtape - Artistes et co-fondateurs - Canada
www.vtape.org

Valentinas Klimasauskas

Contemporary Art Centre - Curator - Lituanie
www.cac.lt

Richard Julin

Magasin 3 Stockholm Konsthall - Chief Curator - Suède
www.magasin3.com

14:00

Du musée au forum public. Espace fermé / espace ouvert.

From museums to public forums. Closed spaces / Open spaces.

Emma Quinn

ICA Institute of Contemporary Art - Director of Live and Media Arts - Royaume-Uni
www.ica.org.uk

Dirk Snauwaert

Centre d'art contemporain Wiels - Directeur - Belgique
www.wiels.org

Grainne Humphreys

Dublin International Film Festival - Director - Irlande
www.dubliniff.com

Joan Leandre

OVNI - Directeur - Espagne
www.ovni.org

SAMEDI DECEMBRE 01

Saturday December 1st

PALAIS DE TOKYO

13, avenue du Président Wilson - 75016 Paris

Entrée libre / Entrance free

12:00

Acquérir, exposer. Et au-delà, quelles dynamiques pour les espaces d'art contemporain.

Acquisition, exhibition. And furthermore, which dynamics for contemporary art places.

Amila Ramovic

Ars Aevi - Executive Director - Bosnie-Herzegovine
www.arsaevi.ba

Tomáš Vček

Galerie Nationale de Prague - Narodni Galerie-The Collection of Modern and Contemporary Art at the National Gallery in Prague - République Tchèque
www.ngprague.cz

María Palacios Cruz

Argosart - Responsable de distribution - Belgique
www.argosarts.org

Rachel Taylor

Tate Modern - Assistant Curator, International Collections - team - Royaume-Uni
www.tate.org.uk

14:30

Pratiques audiovisuelles contemporaines. Programmer du cinéma et de la vidéo dans un musée, pour quels publics.

Contemporary audiovisual practices. To program cinema and video in a museum, which public can be attained?

Renske Janssen

Witte De With - Curator - Pays-Bas
www.wdw.nl

Fatma Colakoglu

Istanbul Museum of Modern Art - Film Programmer of the Istanbul Modern Cinema - Turquie
www.istanbulmodern.org

Berta Sichel

Museo Reina Sofia - Responsable del Departamento de Audiovisuales del Museo - Espagne
www.museoreinasofia.es

André Iten

Centre Image Contemporaine - Directeur artistique - Suisse
www.sgg.ch

Rosina Gomez-Baeza Tinture

Laboral - Director - Espagne
www.laboralcentrodearte.org

PROGRAMMATIONS ASSOCIEES

ASSOCIATED PROGRAMS

p.53

LES RENCONTRES INTERNATIONALES PARIS/BERLIN/MADRID
nouveau cinéma et art contemporain

du 22 novembre au 1er décembre

Quatre instituts culturels étrangers à Paris s'associent cette année à la manifestation avec une programmation spécifique en rapport avec les thématiques et enjeux des Rencontres Internationales.

Entre le 27 et le 28 novembre, les Rencontres Internationales vous invitent à un parcours, jusqu'au vernissage de l'exposition présentée par le Centre Culturel Canadien.

INSTITUT CERVANTES

7 rue Quentin Bauchart - 75008 Paris
Entrée libre / Entrance free

Mercredi 28 novembre
Wednesday November 28th

de 14h à 18h

Projection vidéo en boucle
Auditorium de l'Institut Cervantes

En entrée libre

Francis NARANJO : Acto frívolo | Vidéo | dv | couleur | 0:08:46
| Espagne / Espagne | 2007

Francis Naranjo théâtralise le regardeur et le regardé, instruit une relation intermédiaire entre ce qui est sur la scène et celui qui regarde. Une méditation sur le regard, l'origine des choses.

CENTRE CULTUREL CANADIEN

5 rue Constantine - 75007 Paris
Entrée libre / Entrance free

Mercredi 28 novembre
Wednesday November 28th

à partir de 18h

EXPOSITION
Jusqu'au 2 février 2007

Lisa Klapstok / Paulette Phillips
>>>>>> VERNISSAGE à partir de 18h

En entrée libre

Une exposition du Centre Culturel Canadien.

Lisa Klapstock confronte le spectateur à des lieux de passage, qu'elle réduit à des plans ambigus. Elle examine les mécanismes du regard et le rôle de l'objectif dans la construction de la perception, ainsi que notre expérience de l'environnement quotidien. Avec notamment l'installation vidéographique Field Studies (2007) qui plonge le spectateur dans une expérience sonore et visuelle inédite.

Paulette Phillips explore les dérapages du comportement et de la pensée qui transforment des situations courantes en événements mystérieux. Le paradoxe, le traumatisme, le décalage, l'inconfort sont des éléments récurrents dans son œuvre. Présentées pour la première fois en France, quatre œuvres vidéographiques engagent le spectateur dans des drames latents structurés autour d'une double tension, perceptive et émotionnelle.

INFOS PRATIQUES

INFORMATION

p.57

LES RENCONTRES INTERNATIONALES PARIS/BERLIN/MADRID
nouveau cinéma et art contemporain

du 22 novembre au 1er décembre

[ESPACE DE CONSULTATION] [INFORMATION & ACCREDITATIONS]

VIDEO LIBRARY / INFORMATION POINT

LE LABORATOIRE

4, rue du Bouloi - 75001 Paris

du 23 au 30 nov.

14:00 > 18:00

En entrée libre

Cet espace de consultation est destiné aux professionnels et au public souhaitant revoir certaines parties de la programmation, ou découvrir des œuvres selon des recherches précises, thématiques, géographiques...

L'espace de consultation comprend :

- Une programmation documentaire
- Une vidéothèque réunissant l'ensemble des films et vidéos de la programmation présentés par ailleurs, ainsi que des œuvres uniquement proposées en consultation.

Liste complète sur www.art-action.org

This consultation space is destined to the professionals and members of the public wishing to review certain parts of the program, or to discover other works with a more precise research by theme, location...

The consultation space includes:

- A Programming of documentaries
- A video library with each programmed film and video as well as original works solely presented in consultation.

Complete list on www.art-action.org

ACCREDITATION

FREE PASS ACCREDITATION

Les accréditations sont prioritairement destinées aux artistes, presse, institutions culturelles et professionnels. Elles donnent accès à l'ensemble de la programmation hors séances spéciales. Les accréditations sont à retirer au Laboratoire, tous les jours à partir du 23 novembre de 14h à 19h.

Accreditations are reserved to artists, press, cultural and professional institutions. They give access to the whole of the programming outside special screenings. The accreditations are to be picked up from the Laboratoire, every day, the 23rd of November onwards, between 2pm and 7pm.

PASS FESTIVAL

Prix : 30 €

Disponible au Laboratoire et à l'Entrepôt, tous les jours à partir du 23 novembre de 14h à 18h.

Available from the Laboratoire and the Entrepôt, everyday after the 23rd of November, between 2pm and 6pm

CONTACT

Organisation : roARaTorio *

BP 6501 - 75064 Paris cedex 02 - France

Tel : +33 1 40 18 00 20

Email : info@art-action.org

Site web : www.art-action.org

* roARaTorio, association loi 1901 à but culturel.

[LIEUX DU FESTIVAL]

FESTIVAL LOCATIONS

Centre Pompidou

Place Georges Pompidou - 75004 Paris
Métro : Hôtel de Ville, Rambuteau, Les-Halles,
lignes 1, 4, 11

www.centrepompidou.fr

Les 22, 24, 25 : projections.

Le 29 novembre : tables rondes.

Jeu de paume

Place de la Concorde - 75008 Paris

Métro : Concorde, lignes 1, 8, 12

www.jeudepaume.org

Du 23 au 30 novembre : projections.

L'Entrepôt

7 rue Francis de Pressensé - 75014 Paris

Métro : Pernetty, ligne 13

www.lentrepot.fr

Du 23 au 30 novembre : projections.

Le Laboratoire

4, rue du Bouloi - 75001 Paris

Métro : Louvre Rivoli (ligne 1), Palais Royal Musée du Louvre (lignes 1 et 7)

www.llaboratoire.org

Du 23 au 30 novembre : espace de consultation, accueil accréditation.

Palais de Tokyo

13, avenue du Président Wilson - 75016 Paris

Métro : Iéna, ligne 9

www.palaisdetokyo.com

Le 1er décembre : tables rondes.

Beaux-arts de Paris

14 rue Bonaparte - 75006 Paris

Métro : Saint-Germain-des-prés, ligne 4

www.ensba.fr

Le 30 novembre : tables rondes.

Goethe Institut

17, avenue de Iéna - 75016 Paris

Métro : Iéna, ligne 9

www.goethe.de/ins/fr/par/fr/index.htm

Programmation associée - Parcours le 28 novembre.

Institut Cervantes

7 rue Quentin Bauchart - 75008 Paris

Métro : Iéna, Georges V, ligne 9 et 1

paris.cervantes.es

Programmation associée - Parcours le 28 novembre.

Centre culturel canadien

5 rue Constantine - 75007 Paris

Métro : Invalides, lignes 8 et 13

www.canada-culture.org

Programmation associée - Parcours le 28 novembre. Vernissage (exposition jusqu'au 2 février).

Centre culturel suédois

11 rue Payenne - 75003 Paris

Métro : Chemin Vert, Saint Paul, lignes 8 et 1

www.ccs.si.se

Programmation associée - Projection le 27 novembre.

PRIX DES PLACES A L'UNITE

Centre Pompidou : PT 5,50 € - TR: 3,50 €

Jeu de Paume : PT 6€ - TR 3€

Cinéma l'Entrepôt : TU 4€

Le Laboratoire : Entrée libre / free

Goethe Institut : Entrée libre / free

Goethe Institut Cervantes : Entrée libre / free

Centre culturel canadien : Entrée libre / free

Centre culturel suédois : Entrée libre / free

[PT, TU : Entrance] [TR : Reduced]

REMERCIEMENTS

AKNOWLEDGEMENTS

Lieux partenaires

• Géraldine Gomez, Roger Rotmann, Christine Bolron - Centre Pompidou / Marta Gili, Danièle Hibon, Marie-Jo Malvoisin - Jeu de Paume / Jany Lauga, Martine Markovits - Beaux-arts de Paris / Mark Alizart - Palais de Tokyo / Pierre-Nicolas Combe - Cinéma l'Entrepôt / Caroline Naphegyi - Le Laboratoire.

Institutions culturelles

• Jean-François de Canchy, Alain Donzel, Cyril Cornet - Ministère de la culture et de la communication - DRAC Ile-de-France / Christophe Girard, Nathalie Viot, Xavier Lardoux - Ville de Paris - Arts dans la Ville - Mission cinéma / Francis Parny, Antoine Cassan, Alain Losi - Conseil Régional d'Ile-de-France / Gisela Rueb - Goethe Institut / Eduardo Alonso Luengo, Madame Penche - Ambassade d'Espagne / Xosé Luis Canido - Institut Cervantes / Raquel Caleya - Institut Cervantes de Paris / José Jimenez - Ministère de la Culture, Espagne / Louise Blais, Catherine Bédard - Centre Culturel Canadien / Marc Lortie - Ambassade du Canada en France / Marie Kraft - Centre Culturel Suédois / Fatima Ramos - Ambassade du Portugal / Rudi Wester, Jeanine Van Erk, Jacco Bos - Ambassade du Royaume des Pays-Bas / Gitta Luiten, Coby Reitsma - Mondriaan Foundation / Harry Bos - Institut Néerlandais / Pierre Schaer - Fondation Pro Helvetia / Monsieur Carretero - Ambassade de Colombie / Philippe Le Moine - British Council à Paris / Lora Berg, Sophie Nadeau - Ambassade des Etats-Unis d'Amérique / Harriet O'Malley - Ambassade d'Australie à Paris / Laura Marie Harbsmeier - Ambassade Royale de Norvège / Velaug Bollingmo - Office for Contemporary Art Norway / Madame Sauer, Madame Bigot - Forum Culturel Autrichien / Pascaline Van Bol, Anne Vanden Bossche - Wallonie-Bruxelles Image / Klaudia Podsiadlo - Institut Polonais / Sheila Pratschke - Centre Culturel Irlandais / Kersti Kirs - Ambassade d'Estonie en France / Yichih Huang - Centre Culturel de Taiwan / Pia Setala - Ambassade de Finlande / Outi Liusvaara - Frame Finnish Fund for Art Exchange / Laura Stokmane-Guillope - Ambassade de Lettonie / Ina Knuriene - Ambassade de Lituanie / Monsieur Cokcevic - Ambassade de Turquie / Envera Mahic - Ambassade de la République de Bosnie-Herzégovine / Pavlos Parascevas - Ministry of Education and Culture, Cyprus / Agathe Dupont - Centre Culturel et de Coopération pour l'Amérique Centrale / Madame

Midzic - Ambassade de Croatie / Madame Gorovei - Ambassade de Roumanie / György Laszlo - Institut Hongrois de Paris / Philippe Nayer, Elisabeth Dumesnil - Centre Wallonie Bruxelles à Paris / Josef Aelvoet, Martine Dierynck - Délégation Flamande / Stan Van Pelt, Anne-Marie Croes - Ministère de la Communauté Flamande / Pedro Rosa - Ministère de la Culture du Brésil / Michael Nellemann - Ambassade Royale du Danemark / Christina Domingo - Maison de la Catalogne.

Médias partenaires

• Angelina Medori - Arte / Gaelle Michel - France culture / Pauline Brayda - Radio France Internationale / Malika Baaziz - Art press / Alix Gasso - Mouvement.

Partenaire privé

• Jacques Rozenblum - HP.

Ainsi que

• Pedro Costa, Jean-Marie Straub, Peter Nestler.
• Mathilde Ferrer, Jean-Stéphane Michaux, Sophie Martin.
• Nous remercions l'ensemble des artistes et réalisateurs qui nous ont confié leur travail.
• Nicolás Branca, pour l'image de couverture.
• Un grand merci à toute l'équipe des 14èmes Rencontres Internationales pour son implication et son enthousiasme.

EQUIPE STAFF

• Direction, programmation : Nathalie Hénon, Jean-François Rettig.
• Relations institutions étrangères, coordination tables rondes : Charlène Dinhut.
• Partenariats privés : Olga Rozenblum.
• Relations presse : Mathilde du Pasquier, Marine Gramat.
• Coordination des lieux, coordination technique : Gustavo Solis-Moya.
• Chargé de mission : Morgan Segui.
• Régie copie : Guillaume Orain Audooen.
• Gestion des plannings : Marguerite Vappereau.
• Traduction : Lucy Allwood, Marie Creff.
• Documentation : Cédric Thierry-Mieg, Anna Corcuera.
• Développement web : Aude Bertrand, Sotiria Georagarou.
• Graphisme : Mathias Delfau.



Lieux partenaires



JEU DE PAUME



PALAIS DE TOKYO /



Lieux partenaires - Programmmations associées



CENTRE CULTUREL SUEDOIS

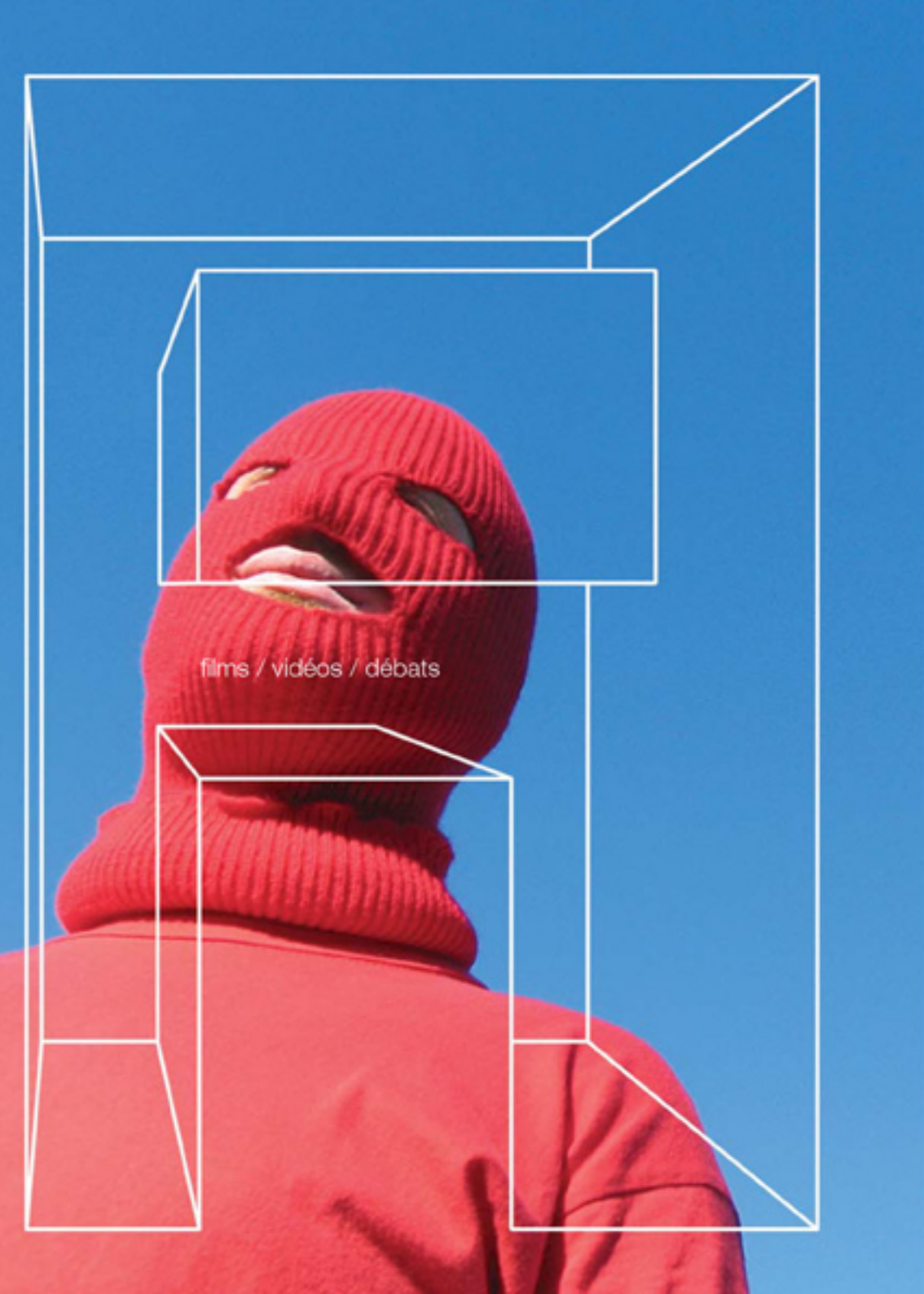


Partenaires médias



Partenaire privé



A photograph of a person wearing a red, ribbed balaclava against a clear blue sky. The balaclava covers the entire head and neck, with only the eyes and mouth visible. The person is wearing a red turtleneck sweater. Overlaid on the image are several white wireframe boxes of various sizes and orientations, creating a geometric, architectural feel. The text 'films / vidéos / débats' is centered in the lower half of the image.

films / vidéos / débats